

Israël dans la Bible

Une série
de sept

études
bibliques

L'ÉTERNEL DIT À ABRAM : VA, QUITTE TON PAYS, TA FAMILLE ET LA MAISON DE TON PÈRE, POUR TE RENDRE DANS LE PAYS QUE JE T'INDIQUERAI. FERAÏ DE TOI L'ANCÊTRE D'UNE GRANDE NATION; JE TE BÉNIRAI, JE FÉRAÏ DE TOI UN HOMME IMPORTANT, LA SOURCE DE BÉNÉDICTION POUR D'AUTRES. JE BÉNIRAI CEUX QUI TE BÉNIRONT ET JE MAUDIRAI CEUX QUI T'OUTRAGERONT; TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE SERONT BÉNIS À TRAVERS TOI. FRÈRES, JE NE VEUX PAS QUE VOUS RESTIEZ DANS L'IGNORANCE D'CE QU'IL Y A. VOUS NE DEVEZ PAS DÉTENIR EN VOUS-MÊMES UNE SAGESSE SUPÉRIEURE; L'ENDURCISSEMENT D'UNE PARTIE DE VOUS A DÉJÀ FAIT MAL À L'ENSEMBLE DES JUIFS SOIT ENTRÉ DANS LE PEUPLE DE DIEU, ET AINSI, TOUT ISRAËL SERA SAUVÉ. C'EST LA CE QUE DIT L'ÉCRITURE : DE SION VIENDRA LE LIBÉRATEUR; IL ÉLOIGNERA DE JACOB TOUTE DÉSÔBÉISSANCE. ET VOICI EN QUOI CONSISTERA MON ALLIANCE AVEC EUX : C'EST QUE J'ENLÈVERAI LEURS PÉCHÉS.

Israël dans la Bible

TABLE DES MATIERES

Chapitre 1	L'amour de Dieu pour Israël
Chapitre 2	Les alliances entre Dieu et Israël
Chapitre 3	Elu pour accomplir le plan de Dieu
Chapitre 4	Israël et l'Eglise
Chapitre 5	L'antisémitisme
Chapitre 6	Le retour d'Israël et la question palestinienne
Chapitre 7	Le retour du Seigneur

INTRODUCTION

Shalom !

Merci pour votre participation à ce groupe d'étude "Israël dans la Bible". Nous prions que vous soyez rempli de l'Esprit de sagesse et de révélation, et que vous serez béni par votre investissement dans le Royaume de Dieu. (Ephésiens 1.17-19)

La série "Israël dans la Bible"

Nous vous suggérons de parcourir ces sept études pendant sept rencontres et de bâtir ainsi pierre par pierre vos convictions sur le roc de la Parole de Dieu.

1. L'amour de Dieu pour Israël
2. Les alliances entre Dieu et Israël
3. Elue pour atteindre l'objectif de Dieu
4. Israël et l'Eglise
5. L'antisémitisme
6. Le retour d'Israël et la question palestinienne
7. Le retour du Seigneur

Chaque étude consiste en une présentation générale du sujet, suivie de questions de discussions pour petit groupe. Les références bibliques sous le titre : *Pour aller plus loin*, permettront à chacun d'aller plus dans le détail de certaines questions bibliques. Les chapitres 5 à 7 sont suivis d'une analyse plus approfondie des sujets abordés.

Notre objectif

Aujourd'hui, Israël est en permanence le sujet de débats souvent virulents. Beaucoup de gens, et même beaucoup de Chrétiens, ont une compréhension incomplète, voire erronée sur la place de ce peuple dans le monde. Nous croyons qu'il est impératif d'étudier cette question selon la perspective de Dieu, révélée dans sa Parole. Cela nous aidera à mieux comprendre ce qui se passe au Moyen-Orient.

Nous prions que cette étude vous aide à voir sous une nouvelle lumière votre relation avec le peuple d'Israël. Notre intention n'est pas de contribuer à une mode, ou de vous inciter à prendre parti dans des questions controversées. Notre étude n'a pas d'objectif politique caché. Mais nous voulons que les Chrétiens aient une foi enracinée dans la Bible quant à leur relation avec le peuple d'Israël, notre frère aîné.

Quelques suggestions pratiques

- Préparez chaque étude dans la prière et, si vous en avez le temps, parcourez le chapitre à l'ordre du jour.
- Pourquoi ne pas prendre les textes bibliques cités comme guide de lecture biblique de la semaine, en prenant le temps de lire ces textes dans leurs contextes bibliques ?
- Faites cette étude en petit groupe, apprenez à travers la participation de chacun et revenez chaque fois à ce que dit la Bible. Nos opinions sont intéressantes, mais seule la Parole de Dieu donne un fondement inspiré par l'Esprit de Dieu.
- Encouragez chacun à participer activement.
- Priez ensemble pour la paix de Jérusalem, Psaume 122.6,7, telle que la Parole de Dieu la comprend.
- Soyez un *ami* d'Israël, pas un fan ou un groupie. Développez un sens critique devant les opinions souvent véhiculées par les médias.

Que Dieu vous bénisse richement par cette étude !

Titre original : Focus op Israel
Christenen voor Israel Educatief,
Chai Press 2006
Traduction : Egbert Egberts, 2011

Chapitre 1 L'amour de Dieu pour Israël

“... D'un amour éternel, je t'aime, c'est pourquoi je t'attire par l'affection que je te porte.”

Jérémie 31.3

L'OBJECTIF DU CHAPITRE

Nous aider à comprendre que Dieu a encore aujourd'hui un lien vibrant avec Israël. Parfois on entend que la désobéissance d'Israël dans le passé l'a exclu de l'alliance. C'est la théologie de la substitution : l'Eglise est venue à la place d'Israël. Nous y reviendrons en détail dans les chapitres suivants.

Méfions-nous des arguments émotionnels, et revenons à ce que la Bible dit clairement.

Cette étude forme un tout. Chaque chapitre nous conduira plus loin dans la compréhension de la place d'Israël dans le plan de Dieu. Il n'est donc pas nécessaire d'aborder toutes les questions difficiles dès le début ! L'idée est qu'au fur et à mesure, nous puissions construire une opinion bibliquement fondée sur la place d'Israël dans le plan de Dieu.

INTRODUCTION

Dieu aime Israël

- Israël détient une place particulière dans le plan de Dieu : Dans son amour, Dieu a choisi Israël et il l'a mis à part pour être son propre peuple. (Deutéronome 7.6-8; 10.14,15)
- Israël est l'épouse de Dieu, sa femme. (Esaïe 54.5)
- Israël est le fils de Dieu. (Osée 11.4; Exode 4.22,23)
- Israël est la prunelle de l'œil de Dieu. (Zacharie 2.12)
- Comme un homme promet d'aimer sa femme par une alliance lors de son mariage, ainsi Dieu se lie à Israël - son épouse - par l'alliance qu'il a contractée avec elle (Ezéchiel 16.8)
- Dieu a choisi Israël pour qu'il devienne sa propriété. (Deutéronome 7.7; 14.2)

L'amour de Dieu dure pour toujours

- Dieu sera fidèle aux promesses de son alliance, même si Israël devient infidèle. (Psaume 105.7-15)
- Dieu se souvient éternellement de son alliance. Mais la Bible nous révèle l'infidélité répétitive d'Israël. (Ezéchiel 16.15, 35-38)
- L'amour de Dieu pour son épouse dépasse sa déception devant son inconduite. (Esaïe 62.4; Osée 2.13,14)

L'amour de Dieu ne change pas

- Comme en tout mariage, la relation entre Dieu et Israël est souvent mise à l'épreuve. Pourtant, le comportement de son épouse n'a jamais changé son amour pour elle. (Osée 2)
- Elle est la création de Dieu, le peuple de l'alliance, qui peut retracer son origine aux promesses de Dieu à Abraham et Sara et à la naissance surprenante d'Isaac, leur fils. (Genèse 17.19)
- Les enfants de la promesse sont les tribus d'Israël. Cette alliance éternelle avec eux demeure inchangée et est toujours d'application.
- Abraham avait aussi un fils par Agar, la servante de Sara : Ismaël.
- Dieu a promis de bénir les descendants d'Ismaël, les Arabes, et c'est ce qu'il a fait (Genèse 16.10-12; 25.12-18); mais les promesses de l'alliance concernent les descendants d'Isaac. (Genèse 26.2-5; 28.10-15)
- En contractant une alliance avec Abraham, Dieu a donné en même temps une promesse et un avertissement sérieux au sujet de ses descendants : Il parle de bénir ... et de maudire, Genèse 12.3.
- N'oublions pas qu'aujourd'hui encore, Israël *demeure* la prune de l'œil de Dieu.
- Notre attitude et notre comportement vis-à-vis d'Israël déterminera l'attitude et le comportement de Dieu vis-à-vis de nous ! (Genèse 12.3)

QUESTIONS

1. Pourquoi Dieu aime-t-il Israël ?

- Tout simplement parce qu'il l'a choisi - et c'est le droit souverain (= indépendant de toute autorité supérieure) de Dieu de choisir.

Deutéronome 7.6-8

2 Samuel 7.23-26

Pour aller plus loin :

Deutéronome 14.2; Esaïe 46.10

- Parce que Dieu aime Abraham, Isaac et Jacob et qu'il restera fidèle à leurs descendants.

Deutéronome 10.14,15

Romains 11.28,29

Pour aller plus loin :

Genèse 12.2,3; 13.14-16; 17.7,8; Exode 3.15; Deutéronome 1.8; 9.26,27; 29.12,13; 2 Rois 13.23; 2 Chroniques 20.7; Néhémie 9.7,8; Psaume 105.8-11; Esaïe 41.8-10; 51.1,2; Michée 7.20

- Parce que Dieu aime David et sera fidèle à ses descendants.

Psaume 89.4,5, 27-30, 36-38

2 Samuel 22.51

Pour aller plus loin :

2 Samuel 7.16; 23.5; 1 Rois 8.24; 15.4; 2 Rois 8.19; 20.6; Psaume 132.10-12

2. En quoi Israël est-elle unique ?

- Elle a été mise à part pour être un peuple saint pour le Seigneur.

Deutéronome 7.6

2 Samuel 7.23-26

Pour aller plus loin :

Lévitique 20.26; Deutéronome 26.19; Ezéchiël 28.25

- Israël est le seul peuple avec lequel Dieu a conclu des alliances.

Genèse 17.7,8

Deutéronome 29.12,13

Pour aller plus loin :

Psaume 89.3,4, 27-29, 35-37; Jérémie 31.31; Luc 22.20; Romains 9.4

- Dieu a choisi Israël parmi tous les peuples de la terre pour lui appartenir.

Genèse 12.2,3

Deutéronome 14.1,2

Romains 9.4,5

Pour aller plus loin :

Michée 5.2; Romains 3.1

3. Peut-on vraiment dire que l'amour de Dieu pour Israël dont parle la Bible concerne aussi le peuple d'Israël d'aujourd'hui ?

- Oui, parce que son amour et sa fidélité sont éternels.

Lamentations 3.22,23

Jérémie 31.3,37

Pour aller plus loin :

Nombres 23.19; Néhémie 9.17,19,31,33; Psaume 33.11; 89.2; 98.3; 100.5; 103.17; 111.5; 117.2; 118.2; 130.7; 146.6; Jérémie 31.3; Hébreux 10.23

Chapitre deux Les alliances entre Dieu et Israël

“Je conclurai une alliance avec toi et je multiplierai ta descendance à l’extrême.”

Genèse 17.2

INTRODUCTION

Les alliances de Dieu avec Israël

- Dieu entretient une relation unique avec Israël.
- Cette relation est fondée sur des alliances.
- Toutes les alliances sont conclues avec Israël. (Romains 9.4; Psaume 105.7-11)

Quatre alliances inconditionnelles

Dieu a conclu quatre alliances inconditionnelles avec Israël :

- L’alliance avec Abraham. (Genèse 12.1-3; 17.1-4) (*L’alliance avec Abraham, Isaac, Jacob et leurs descendants*)
- L’alliance avec Israël. (Genèse 15.18-21; 17.7,8) (*L’alliance de la terre promise*)
- L’alliance avec David. (2 Samuel 7.12,13) (*L’alliance du royaume éternel*)
- La nouvelle alliance. (Jérémie 33.31-33)

Une alliance conditionnelle

- Dieu a conclu une alliance conditionnelle avec Israël, celle avec Moïse (Exode 19.5; 20.1-17; Deutéronome 28.1-68) : Si vous obéissez ... vous jouirez de ces bénédictions ... Par contre, si vous n’obéissez pas ... vous serez maudits ...

Des alliances avec Israël

- Ces alliances sont à prendre au sens littéral.
- Elles sont éternelles.
- *Toutes*, y compris la nouvelle alliance, sont conclues avec Israël.
- L’apôtre Paul lutte avec la position d’Israël (Romains 9 à 11).

- Paul écrit que les païens étaient exclus des alliances d'Israël, mais qu'ils sont devenus proches par le sang de Jésus (Ephésiens 2.11-13).
- Sans Christ nous ne pouvons que rester à distance de la relation de Dieu avec Israël.
- Nous sommes greffés comme des branches sauvages sur l'olivier d'Israël. Cela veut dire que nous pouvons avoir part à l'alliance et aux promesses de Dieu à Israël (Romains 11.11-24).

La théologie de la substitution

- Tôt dans l'Histoire de l'Eglise, on a développé la théorie que le rejet du Messie par Israël a eu pour résultat son rejet par Dieu. Les alliances et les promesses auraient été transférées à l'Eglise qui se substitue à Israël dans le plan de Dieu. On appelle cela la théologie de la substitution (ou : du remplacement).
- Mais Dieu dit qu'il pardonnerait les péchés d'Israël. (Jérémie 31.32-34; Romains 11.1-3)
- Dieu n'a pas rejeté son peuple ! (Romains 11.26,27)
- Le 14 mai 1948, la nation d'Israël est redevenue une réalité et Dieu est encore en train de rassembler les Juifs et de restaurer le pays. (Ezéchiel 36.36; 37.1-14)
- Dieu n'a pas fini avec Israël - il tient ses promesses au peuple Juif !

QUESTIONS

1. C'est quoi une alliance ? Quelles sont les particularités des cinq alliances importantes que Dieu a conclues avec Israël ?

- Une alliance est un contrat qui lie deux parties, avec des promesses, un serment, des conditions et des engagements.
- L'alliance avec Abraham qui concerne le peuple.
- L'alliance avec Israël qui concerne le pays.
- L'alliance avec Moïse qui concerne la loi.
- L'alliance avec David qui concerne le royaume.
- La nouvelle alliance.

2. Est-il juste que Dieu ait ainsi choisi un seul peuple ? Pensez à l'histoire d'Isaac et d'Ismaël.

- Dieu est souverain dans ses choix, même si nous ne le comprenons pas.

Genèse 17.18-21

Romains 9.21

Pour aller plus loin :

Deutéronome 14.2; Esaïe 45.9; 46.10

- Il y a ici de la sagesse : un peuple qui sert de modèle et de lumière au monde entier.

Psaume 98.2,3

Esaïe 42.6,7

Pour aller plus loin :

Psaume 67.1,2; Esaïe 60.3; Ezéchiel 36.23

- Son choix est juste : l'élection d'Israël est en bénédiction au monde entier.

Genèse 12.3

Galates 3.8

Pour aller plus loin :

Genèse 18.18; 22.18; Esaïe 42.6,7; 49.6; Galates 3.14; Ephésiens 2.18-20; 3.6

- Dieu montre à travers Isaac son plan de rédemption par le Messie.

Genèse 22.8-14

Hébreux 11.17-19

Pour aller plus loin :

Galates 4.22-26,28

3. Que dit la Bible sur l'institution de la nouvelle alliance ?

- La nouvelle alliance est conclue avec Israël.
Jérémie 31.31-34
- Jésus institue la nouvelle alliance lors du repas de la Pâque avec ses disciples Juifs.
Luc 22.20

4. Quelle est la place de l'obéissance et/ou de la désobéissance dans les alliances que Dieu conclut avec Israël ?

L'alliance avec Moïse (la loi)

- L'alliance avec Moïse est la seule qui soit conditionnée par l'obéissance d'Israël.
Deutéronome 11.26-28
Galates 3.19-25

Pour aller plus loin :

Lévitique 20.22-24; 36.3-45; Deutéronome 5.29,33; 6.24,25; 7.12-15; 8.1,6; 10.8,9; 29.9; 30.15-20; Josué 1.7,8; 1 Samuel 12.14,15; 2 Rois 17.38,39; 22.13; 2 Chroniques 7.14; Psaume 81.14,15; 103.17,18; Proverbes 3.11,12; Jérémie 30.11; Osée 6.1; Joël 2.12,13; Amos 3.1,2; Zacharie 1.3

Les autres alliances avec Israël étaient inconditionnelles, fondées sur la grâce, la fidélité et l'amour de Dieu et non sur l'obéissance d'Israël.

L'alliance avec Abraham (le peuple)

Genèse 12.1-3; 17.1-14
Néhémie 9.7,8

Pour aller plus loin :

Genèse 13.14-16; Exode 3.15; 6.2-5; Deutéronome 1.8; 9.26,27; 10.14,15; 29.12,13; 2 Rois 13.23; 2 Chroniques 20.7; Psaume 22.4-6; 33.10-12; Esaïe 41.8-10; 51.1,2; Romains 11.28,29

L'alliance avec Israël (le pays)

Genèse 15.18-21; 17.7,8

Deutéronome 32.8,9

Pour aller plus loin :

Deutéronome 11.12,22-24; 34.1-4; Josué 1.3,4; Psaume 80.9-12,16; 114.1,2; 135.10-14; Joël 3.1,2; Zacharie 12.3

L'alliance avec David (le royaume)

Psaume 89.3,4, 27-29, 35-37

1 Chroniques 17.10-14

Pour aller plus loin :

2 Samuel 7.16; 22.51; 23.5; 1 Rois 8.24; 11.34,39; 15.4; 2 Rois 8.19; 14.27; 20.6; 2 Chroniques 6.6; Psaume 103.17; 105.8-11; 132.10-12

La nouvelle alliance

Jérémie 31.31-34

Jérémie 33.14-16

Pour aller plus loin :

Psaume 85.2,3; 130.7,8; Esaïe 9.6,7; 16.5; 28.16; 42.6,7; 55.3; Jérémie 32.40; Ezéchiel 16.8,15,59,60; Aggée 2.4,5

REMARQUES

Les cinq alliances principales entre Dieu et Israël nous aident à découvrir le plan de Dieu avec Israël. Dans certaines parties de l'Eglise chrétienne, la théologie de la substitution d'Israël par l'Eglise est devenue très populaire. Il est donc important de fonder nos opinions sur ce qui est dit clairement dans l'Ecriture. Notre but n'est pas de polémiquer, mais de nous tenir à ce qui est enseigné dans la Parole de Dieu de manière déterminante.

Les Chrétiens sont greffés sur la racine d'Israël. Nous verrons cela plus en détail dans les chapitres suivants.

Le choix d'Israël dépend de la seule souveraineté de Dieu. Son plan passe par ce peuple. Il est donc important de comprendre ce que cela veut dire et comment nous pouvons entrer dans ce plan.

Chapitre trois Elu pour accomplir le plan de Dieu

“Car si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde, quel sera l'effet de leur réintégration ? Rien de moins qu'une résurrection d'entre les morts ! En effet, si les prémices du pain offert à Dieu sont consacrées, toute la pâte l'est aussi. Si la racine est consacrée, les branches le sont aussi.”

Romains 11.15,16

L'OBJECTIF DU CHAPITRE

Dans ce chapitre, nous voyons clairement que le fondement de l'élection d'Israël était la souveraineté de Dieu. Le but en était d'accomplir ainsi son plan pour sauver l'humanité. Cela est important. Nous ne pouvons pas nécessairement comprendre les plans souverains de Dieu; nous devons les accepter par la foi.

Il n'est pas inutile d'expliquer le processus botanique du greffage. La branche greffée conserve ses caractéristiques d'origine. La racine du tronc procure tout ce qui est nécessaire pour la croissance, la floraison et le développement des fruits. Ainsi, une branche de Jonagold greffée sur un tronc d'un pommier Granny Smith portera toujours des pommes Jonagold. Les croyants (les chrétiens, l'Eglise) sont greffés sur la racine : Israël et ses alliances. C'est là le plan de Dieu pour inclure les païens (les non-Juifs) dans le plan du salut. L'Eglise n'a donc pas remplacé Israël : elle est greffée dans les alliances pour servir le but de Dieu.

Le temps viendra où “tout Israël sera sauvé” (Romains 11.26). Il existe plusieurs interprétations de ce verset eschatologique (= qui concerne les temps de la fin). Mais notre but n'est pas de nous ensabler dans une longue discussion de toutes les opinions contraires. De toute façon, la pleine compréhension de ce texte ne viendra que lorsque Dieu l'accomplira dans l'avenir.

INTRODUCTION

Elu pour accomplir le plan de Dieu

- L'apôtre Paul était un Juif fanatique qui persécutait l'Eglise primitive (Actes 8.1-3).
- Sur le chemin de Damas, il fut confronté avec Jésus et devint un apôtre de Jésus-Christ (Actes 9.1-19).
- Pourquoi Paul, un Juif, a-t-il accepté Jésus quand tant d'autres Juifs l'ont refusé ?

Les privilèges de ceux qui sont nés Juifs (Romains 9.4,5)

- Ils sont le peuple élu de Dieu avec qui il a conclu ses alliances.
- Ils ont les patriarches : Abraham, Isaac et Jacob.
- A eux appartiennent l'adoption, la gloire, la loi et le culte lévitique.
- Christ est sorti du peuple d'Israël.

Les désavantages de ceux qui sont nés païens (= non-Juifs) (Ephésiens 2.11,12)

- Les non-Juifs n'avaient aucune part aux alliances que Dieu a conclu avec Israël, ils étaient sans espoir et sans Dieu dans le monde.
- En Christ, les circonstances ont changé dramatiquement (Ephésiens 2.13).
- Les non-Juifs sont maintenant adoptés dans la famille de Dieu. Ils sont greffés sur Israël et ont leur part dans le salut que Dieu avait promis à Israël.
- Paul se rend compte que tous les descendants naturels d'Abraham ne sont pas des descendants spirituels.
- Dieu a choisi Isaac plutôt qu'Ismaël, Jacob plutôt qu'Esau (Romains 9.13). La succession spirituelle de l'alliance passe par Abraham et Isaac à Jacob.
- Dieu est souverain et il a le droit de choisir qui il veut (Romains 9.15).
- En Christ, Dieu a choisi de sauver beaucoup de non-Juifs par la foi, tout comme il a décidé de sauver un reste d'Israël.
- Dieu est le Potier et nous sommes l'argile. Nous n'avons pas à douter de ses choix (Romains 9.21).

Le salut par la foi

- Paul avait un vif désir qu'Israël soit sauvé. Le fait qu'Israël ne voie pas et ne comprenne pas que le salut est obtenu par la foi, et non par les œuvres, lui pèse (Romains 9.1-3; 10.1,2).
- Abraham avait été sauvé par sa foi, et non par son obéissance à la loi (Romains 4.9).
- Paul enseigne que “la foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ.” (Romains 10.17)
- Paul conclut qu'Israël n'a pas obéi. Il est devenu un peuple désobéissant et rebelle (Romains 10.21).

Dieu a-t-il rejeté Israël ?

- Non, Dieu n'a pas rejeté Israël : Paul n'est-il pas lui-même un Israélite de la tribu de Benjamin ? (Romains 11.1)
- Mais qu'en est-il des autres Juifs qui ont rejeté Jésus ? Sont-ils au-delà de toute restauration ?
- Non, dit Paul, car derrière tout cela Dieu agit selon son plan : par leur transgression, le salut de Dieu est devenu accessible aux païens (Romains 11.1,11).
- Le rejet de Christ par Israël a occasionné le salut du monde; ce qu'Israël a perdu, les païens l'ont gagné (Romains 11.15).
- Il y a ici un mystère (Romains 11.25).
- Les non-Juifs ne doivent pas être orgueilleux à cause de leur part dans l'élection.
- Une partie d'Israël s'est endurcie et Dieu se sert de cela pour apporter le salut aux non-Juifs (Romains 11.25).
- Lorsque “la plénitude” des non-Juifs sera entrée dans le peuple de Dieu, alors tout Israël sera sauvé (Romains 11.26). Ceci arrive parce que la Nouvelle Alliance, étendue aux non-Juifs (Actes 10), a été conclue avec Israël (Jérémie 31.31-34; Luc 22.20).
- Israël sera sauvé, comme cela a été annoncé par les prophètes : le Libérateur viendra de Sion et il éloignera leurs désobéissances (Romains 11.26,27).

QUESTIONS

1. Comment est-il possible que les non-Juifs aient part à la Nouvelle Alliance si Dieu a conclu ses alliances avec Israël ? Que veut dire “être greffé” ?

- Dieu a ouvert la porte aux non-Juifs par le sang de Jésus.

Ephésiens 2.11-13

Galates 3.8

Pour aller plus loin :

Jean 11.51,52; Actes 11.17,18; 26.22,23; Romains 3.28-31; Galates 3.14; Ephésiens 1.7; 2.19,20; 3.6; 1 Pierre 2.9,10; Apocalypse 7.9,10

- L’Eglise n’est pas une entité indépendante : elle est greffée sur l’olivier d’Israël. L’Eglise n’a donc pas remplacé Israël comme le peuple de l’alliance, mais elle est au bénéfice, avec Israël, des promesses de l’alliance.

Romains 11.17-24

Ephésiens 2.11-20

Pour aller plus loin :

Psaume 8.2,3; 47.8-10; Zacharie 2.11; Galates 3.8,9,26-29; Ephésiens 2.19-21; 3.6

- Ceux qui croient en Jésus sont enfants d’Abraham. Leur foi leur est imputée comme justice tout comme ce fut le cas pour lui.

Galates 3.8,9

Galates 3.26-29

Pour aller plus loin :

Actes 13.38,39; 15.8,9; Galates 3.6,7,14; Hébreux 11.11,12

- L’existence même d’Israël montre que Dieu a eu la réconciliation des nations à cœur.

Psaume 98.2,3

Jérémie 4.1,2

Pour aller plus loin :

Psaume 67.2,3, 7,8; 126.1-3; Esaïe 52.10; Galates 3.8

2. Expliquez le rôle de la foi dans la réception du salut. Qui peut être sauvé ? Les Juifs peuvent-ils l'être ?

- Paul écrit que “tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés” (Romains 10.13).
- Paul explique cela en demandant comment il est possible aux gens d'être sauvés sans la foi, et comment ils pourraient croire sans avoir entendu le message de l'Évangile du salut par la croix.
- Pour être sauvé, il fallait entendre le message. Il fallait donc des prédicateurs pour l'annoncer.
- Ainsi donc, “la foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ” (Romains 10.17).
- Ainsi, tous ceux qui croient en ce Jésus qui a dit : “Je suis le chemin, la vérité et la vie” (Jean 14.6) seront sauvés. Jésus dit à Nicodème : “Vous devez naître de nouveau.” (Jean 3.7)
- Au centre de Romains 9 à 11 se trouve la lutte de Paul avec la question du salut de ses compatriotes. Il reconnaît la souveraineté de Dieu dans l'élection et conclut qu'ainsi, “tout Israël sera sauvé. C'est là ce que dit l'Écriture ...” (Romains 11.26). Pour Paul, voici le mystère : l'endurcissement partiel d'Israël qui durera **jusqu'à** ce que “l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu” (Romains 11.25).

Romains 10.2,3,17,21

Ephésiens 2.8-10

3. Dieu a-t-il rejeté Israël pour se tourner vers les païens ?

- Dieu ne rejettera jamais son peuple élu.

Esaïe 49.15,16

Romains 11.1,2

Pour aller plus loin :
Psaume 33.11; Jérémie 31.37

- Bien que nous vivions actuellement une époque où les non-Juifs entrent dans le Royaume en grand nombre, Dieu se révélera à nouveau au peuple Juif en son temps.

Romains 11.11,12

Romains 11.28-32

Pour aller plus loin :
Esaïe 52.10; Romains 11.25

- Les prophéties bibliques sont toujours actuelles et s'accomplissent devant nos yeux. Israël est certainement la prunelle des yeux de ce Dieu qui est souverain et fidèle à sa Parole, malgré les agissements d'Israël.

Jérémie 32.41

Amos 9.14,15

Pour aller plus loin :
Esaïe 35.1,2; 49.20; 66.8; Ezéchiel 34.29; Sophonie 3.20; Zacharie 8.7,8; 10.8-10

4. Quelle est votre conclusion personnelle sur ce sujet ?

Chapitre quatre Israël et l'Eglise

“Frères, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir en vous-mêmes une sagesse supérieure : l'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu.”

Romains 11.25

L'OBJECTIF DU CHAPITRE

Nous ne pouvons tolérer que des gens étalent leur haine, leur racisme ou leur antisémitisme. Par ailleurs, il ne nous appartient pas de juger les Juifs ou l'Eglise à cause de leurs fautes ou de leurs péchés. Notre but est plutôt d'arriver à la conclusion que toute haine du Juif doit être vue comme l'œuvre de Satan qui veut contrecarrer le plan de Dieu. Cela a toujours été sa stratégie et il n'a pas encore abandonné l'espoir de nous capturer dans ses filets.

Une fois de plus, ce chapitre rappelle Romains 11.26 qui dit que le jour vient où “tout Israël sera sauvé.” Le but de ce chapitre est de montrer à l'Eglise qu'une de ses missions est d'aimer Israël. Nous y reviendrons dans les chapitres suivants.

Il est crucial que nous comprenions que la mort de Jésus n'est pas le fait d'une personne ou d'un groupe de personnes. Nous voulons démontrer que chaque homme et chaque femme, l'humanité toute entière, est responsable et coupable de la mort de Jésus.

Mais Jésus a choisi de mourir pour nous. Personne ne l'a forcé, même pas son Père. C'est là le plan du salut du Dieu souverain qui, dans sa simplicité, se dresse contre les raisonnements humains.

INTRODUCTION

Israël et l'Eglise

- Israël est un peuple unique. Il a été choisi par Dieu pour le représenter dans le monde. Il doit donc être un peuple saint et spécial. (Deutéronome 14.2)
- Israël est le seul peuple auquel Dieu a fait des promesses dans le cadre d'une alliance.

- Les promesses à Israël s’accomplissent jusqu’à aujourd’hui.
- Depuis près de 2000 ans, on enseigne la théologie de la substitution, une fausse doctrine qui prétend que l’Eglise a pris la place d’Israël. On peut en résumer le raisonnement ainsi : du fait que les Juifs ont rejeté Jésus comme Messie, Dieu a rejeté les Juifs. De cette manière, toutes les promesses faites à Israël s’appliquent maintenant à l’Eglise. Les défenseurs de cette théorie renvoient assez facilement aux paroles de la foule demandant que Jésus soit crucifié (Matthieu 27.25).
- C’est abuser terriblement de ce texte que de conclure que toute la souffrance du peuple Juif au travers des siècles soit causée par le cri du peuple en ce temps, ou même, qu’il s’agisse du jugement de Dieu parce que les Juifs ont rejeté Jésus.
- Dans les quarante ans qui ont suivi la crucifixion de Jésus, les légions romaines sous la conduite de Tite ont tué des centaines de milliers de Juifs avant, pendant et après la destruction du temple en l’an 70.
- La Dispersion qui a suivi a été la cause d’encore plus de souffrance pour le peuple dans les pays où il a été banni. Avec leurs coutumes et leurs traditions, les Juifs sont devenus une cible facile pour ceux qui les considéraient comme les meurtriers du Christ.
- Il est triste que les Juifs aient eu plus à souffrir dans les cultures dites chrétiennes que dans les cultures non-chrétiennes.
- Les Juifs sont devenus le bouc émissaire de toutes sortes de désastres sociétaux.
- Christ n’a-t-il pas pardonné ceux qui étaient impliqués dans sa mort, Luc 23.34 ?

La crucifixion

- Beaucoup de gens ont été impliqués dans la mort de Jésus, y compris les chefs du peuple Juif, la foule et les Romains.
- Caïphe, le souverain sacrificateur, a prophétisé sans le savoir que Jésus mourrait pour le peuple Juif (Jean 11.49-52; 18.14).
- Jésus est l’Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde - des Juifs et des païens (Jean 1.29).
- Jésus a *choisi* de donner sa vie (Jean 10.17,18).
- Dire qu’un seul groupe de personnes, les Juifs, sont responsables de la mort de Jésus n’est pas biblique.

- Nous sommes tous responsables de la mort de Jésus - NOS péchés devaient être expiés. C'est pour cela que Dieu a pourvu dans un Agneau.
- Paul enseigne que Jésus a détruit le mur de séparation entre les Juifs et les païens (Ephésiens 2.14).

L'Eglise a-t-elle remplacé Israël ?

- Puisque Dieu se souvient éternellement de ses alliances et que ces alliances ont une portée éternelle, cela est impossible. (Psaume 105.8-11)
- Puisque la nouvelle alliance a été conclue avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda (Jérémie 31.31) et non avec l'Eglise, cela est impossible.
- Israël a été endurci partiellement (Romains 11.25), mais cela a été au bénéfice du plan de salut mondial.
- Après que la plénitude des païens soit entrée, tout Israël sera sauvé. (Romains 11.26)
- Le salut est devenu accessible aux païens pour exciter la jalousie des Juifs. (Romains 11.11)

Le temps parfait de Dieu

- Dieu n'a pas encore fini avec Israël - il y a toujours des promesses à Israël qui doivent être accomplies. (Romains 11.27)
- L'endurcissement partiel d'Israël est un mystère dans le cadre du plan de Dieu (Romains 11.25-31)
- Israël est aujourd'hui ce qu'il a été depuis toujours : le peuple particulier et élu de Dieu.

QUESTIONS

1. Expliquez la théologie de la substitution. Avez-vous déjà entendu de telles idées autour de vous ?

- La théologie de la substitution est la fausse doctrine qui enseigne que l'Eglise a remplacé Israël dans les plans de Dieu.

2. Saviez-vous que l'Eglise chrétienne a été impliquée dans la persécution des Juifs ? Comment cela a-t-il été possible ?

- Satan hait l'Eglise et sait que lorsque nous persécutons le peuple d'Israël, nous nous opposons à Dieu lui-même. Car Dieu est un Dieu jaloux et un Père qui protège le peuple Juif. En se servant des Chrétiens pour persécuter les Juifs, il cause la souffrance des deux et fait naître une tristesse indescriptible dans le cœur de Dieu.

Esaïe 49.25

Matthieu 25.31-33, 40-46

Pour aller plus loin :

Deutéronome 32.43; Psaume 2.4-6; 23.5; 94.1-14; 121.1-4; 124.2,3,8; 125.2,3; 129.2-5; Esaïe 41.11; Joël 3.1,2; Sophonie 3.19; Zacharie 1.14,15; 2.8; 12.3; Romains 2.9; 11.17-25

- Le plan de l'ennemi de se servir des Chrétiens pour persécuter les Juifs va à l'encontre de l'œuvre de Dieu qui veut créer une humanité nouvelle (Ephésiens 2.15) sur la terre. La conséquence est que la souffrance et la douleur ne font qu'augmenter chez l'un comme chez l'autre parce que, en quelque sorte, le corps s'autodétruit.

Marc 3.25

Ephésiens 2.14-21

Pour aller plus loin :

Jean 10.10; Romains 11.18

- Satan hait Israël parce qu'il est le peuple élu de Dieu et il se sent menacé. Si l'Eglise ne comprend pas qu'elle est greffée sur les promesses d'alliance d'Israël, elle aussi se sentira menacée par l'élection d'Israël. C'est ce qui est derrière la théologie de la substitution et l'antisémitisme - l'orgueil et/ou la peur conduisent à la négation, l'aliénation et le remplacement du choix de Dieu.

Psaume 2.1

Psaume 83.3-6

Pour aller plus loin :
Apocalypse 12.17

- Satan hait le monde et le peuple Juif qui est le canal des bénédictions de Dieu au monde. Satan fera tout ce qu'il peut pour détruire ceux qui ont amené cette bénédiction et par qui le salut de Dieu a été manifesté.

Genèse 18.18

Ezéchiël 36.23

Pour aller plus loin :

Genèse 12.3; Psaume 98.2,3; Esaïe 42.6,7; 49.6; 60.3; Jérémie 4.1,2.

3. Qui est coupable de la crucifixion de Jésus ?

- C'était le plan du Père que son Fils serait l'Agneau de Dieu, et Dieu ne commet pas d'erreurs.

Esaïe 53.10,11

Romains 8.3

Pour aller plus loin :

Jean 3.16; Romains 3.7; 5.8; 1 Jean 4.10

- Jésus a choisi lui-même de donner sa vie.

Jean 10.18

Philippiens 2.5-11

Pour aller plus loin :

Esaïe 53.12; Matthieu 26.53,54,56; Hébreux 9.14; 9.26; Apocalypse 5.9

- Chacun de nous.

Esaïe 53.5,6

Romains 3.23,24

Pour aller plus loin :
Romains 6.23

- Les soldats romains.
Marc 15.16,20
- La foule qui réclamait qu'il soit crucifié.
Matthieu 26.14-16
- Judas Iscariot.
Matthieu 26.14-16
- Ponce Pilate.
Luc 23.24,25
- Les chefs Juifs de ce temps.
Jean 11.49,50
Jean 19.7
- Peut-on accuser tous les Juifs de la mort de Jésus ?
Luc 23.34
- Dieu se sert même des péchés pour avancer son plan souverain.
Jean 11.51-53
Actes 13.27

Chapitre cinq L'antisémitisme

“Celui qui touche à vous, c'est comme s'il touchait à la prunelle de mon œil.”

Zacharie 2.8

Lisez aussi l'analyse de l'antisémitisme à la fin de ce chapitre.

INTRODUCTION

Les Juifs sont uniques

- Parmi les peuples où ils ont été bannis, les Juifs ont toujours été un bouc émissaire facile et une cible privilégiée pour leurs ennemis de par leur religion et de par leurs traditions distinctes.
- On les a accusés de tous les maux du monde.
- L'exemple ultime de cela était l'Europe hitlérienne des années 30 et 40 du siècle passé.
- L'antisémitisme n'est pas nouveau : il existe depuis de longs siècles.
- L'antisémitisme vise les Juifs dans nos cultures occidentales comme dans le monde islamique, et cela jusqu'aujourd'hui.
- Les ennemis d'Israël cherchent à exterminer ce peuple, pour qu'on ne se souvienne plus de son nom (Psaume 83.1-6,13).
- Même des ennemis se liguent ensemble une fois qu'ils ont un objectif commun - les Nations Unies ont ainsi accepté un grand nombre de résolutions contre Israël.
- A l'Occident, on endommage et on profane encore régulièrement des tombes juives.
- Aucun groupe ethnique ou peuple dans l'histoire n'a été plus persécuté, haï et noirci que le peuple élu de Dieu, les Juifs.

L'histoire de l'antisémitisme

- Dans les cultures chrétiennes, on qualifie souvent les Juifs comme les meurtriers du Christ. On les tient ainsi pour collectivement responsables de la mort de Jésus.
- Les croisades, l'inquisition et les pogroms s'enracinent dans cette pensée.
- Avant la deuxième guerre mondiale, nos pays européens avaient en leur sein une culture juive très riche. Il y avait des millions de Juifs en Europe et des centaines de milliers en Europe francophone.

- Nous ne pouvons que garder le silence lorsque nous réalisons ce que le monde a perdu lorsqu'on a volé la vie à un million et demi d'enfants juifs (Genèse 12.2).
- A peine 60 ans après la *Shoa*, on a l'impression que le monde a oublié l'extermination du peuple juif.
- Encore aujourd'hui, dans nos démocraties occidentales, on persécute et on calomnie des Juifs.
- Partout dans le monde, des Juifs sont en danger.
- La racine la plus profonde de l'antisémitisme est spirituelle : il vient de la haine contre le Dieu d'Israël et de son choix du peuple d'Israël.

QUESTIONS

1. C'est quoi, l'antisémitisme ? Trouve-t-on encore cela dans l'Eglise, d'une façon ouverte ou cachée ? Pourquoi certaines églises ou dénominations sont-elles davantage tentées par cela ? Que pouvons-nous y faire ?

- "Anti" veut dire qu'on est opposé ou hostile à quelqu'un, à ses coutumes, ses opinions ou ses sympathies.
- "Sémitisme" se réfère à quelqu'un de descendance juive, même si, techniquement, le mot se réfère aux peuples qui descendent de Sem, le fils de Noé. Mais aujourd'hui, le mot est seulement utilisé en rapport avec le peuple juif.
- L'antisémitisme provient de l'orgueil et de la haine du diable et il est intimement lié à l'esprit de l'Antichrist. L'antisémitisme est une rébellion contre les élus de Dieu, Israël et le Messie.

Psaume 2.1-3

- Dans l'Eglise, le fait d'aimer Dieu ne constitue pas une garantie contre le piège de l'antisémitisme. L'apôtre Paul a dû avertir les Chrétiens de son temps contre le danger de "mépriser les branches coupées".

Romains 11.18-22

- Se taire ou rester indifférent devant la souffrance des Juifs, ou clocher des deux pieds, comme l'Eglise l'a si souvent fait de par le passé, est une autre façon de maudire.

Nombres 23.25 (lisez le contexte)

Esther 4.14

- Aujourd'hui, beaucoup de fausses doctrines pénètrent dans l'Eglise, et une vraie pensée biblique fait souvent défaut.

2 Thessaloniens 2.9,10

2 Timothée 4.3

- Pensez à la *Shoa* : quelle différence cela aurait-il fait si l'Eglise ne s'était pas tue ?

Esaïe 62.6,7

2. Avez-vous déjà été confronté à l'antisémitisme autour de vous ? Sous quelle forme ? Quelle était votre réaction ?

- Partagez vos expériences.

3. Pensez-vous que la société moderne voit le peuple juif comme une bénédiction pour le monde ? Comment ont-ils béni le monde ?

- Pensez aux prix Nobel, aux musiciens, au monde médical, ...
- La participation juive dans notre culture occidentale est énorme. On peut mentionner les choses suivantes :

Les Juifs forment 0,2% de la population mondiale, mais ils ont obtenu 22% des prix Nobel décernés entre 1901 et 2004. Sur le plan médical, ce pourcentage grimpe à 29%.

Israël a le pourcentage le plus élevé au monde d'universitaires diplômés. Il est à la deuxième place pour l'édition de nouveaux livres et possède la plus grande concentration d'entreprises high-tech au monde à l'exception de la Silicon Valley en Californie.

Le premier téléphone mobile fut développé par Motorola en Israël. La technologie Pentium MMX et Pentium 4 puces fut développée par Intel en Israël, tout comme les systèmes d'exploitation Microsoft Windows NT et XP.

Nos vies ont été enrichies et bénies par les Juifs.

Médecine et science : Albert Einstein, Jonas Salk, Niels Bohr et Sigmund Freud.

Musique : Yehudi Menuhin, Itzhak Perlman, Léonard Bernstein, George Gershwin, Irving Berlin, Bob Dylan, James Horner, Félix Mendelssohn, Gustav Mahler, Roger et Hammerstein, Jean-Jacques Goldman, Serge Gainsbourg, Enrico Macias, Rika Zaraï, Michel Berger, etc.

Film et média : Steven Spielberg, Paul Newman, Lorne Greene, Michael Landon, Barbara Streisand, Sidney Pollack, Jerry Seinfeld, Larry King, Michel Drucker, Philippe Bouvard, etc.

Autres Juifs connus: Mark Spitz et Henri Kissinger.

Analyse de l'antisémitisme

La définition de l'antisémitisme

“Doctrine ou attitude d'hostilité systématique à l'égard des Juifs.” (Larousse) D'autres dictionnaires y ajoutent la discrimination contre les Juifs en tant que groupe religieux et/ou ethnique ou encore l'opposition contre l'influence des Juifs sur la société.

C'est loin d'être un phénomène récent et il s'apparente à une peste qui contamine ceux qu'il atteint. L'histoire montre à quel point des peuples, des cultures ou des groupes religieux ont été contaminé par ce poison qu'on appelle l'antisémitisme.

On le rencontre dans les écrits des Pères d'Eglise; il était clairement en évidence lors des croisades; on s'en servait pour exciter la haine qui déboucha sur la Shoah; il inspire des millions, les mobilise et fait ressortir ce qu'il y a de pire en l'humanité. Mais qui peut expliquer cette capacité de pénétrer toutes les couches de la société ? D'où vient que parmi toutes les plaies de l'humanité, l'antisémitisme peut dormir sous la surface pendant une génération pour se réveiller avec une violence inouïe lors de la génération suivante ? Et s'il existe depuis un passé très lointain, comment se fait-il qu'il ait pu survivre pendant tous ces siècles jusqu'à aujourd'hui ?

La réponse à cette question peut être trouvée dans une autre question : Qu'est-ce qui fait que les Juifs soient si différents et qu'ils soient la cible de tant de haine et de persécution ? Dans le passé, les Juifs étaient connus pour une caractéristique importante : leur monothéisme. De par leur consécration totale et inconditionnelle à un seul Dieu, les Juifs se sont distingués de tous les autres peuples. “*Mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. ...*” (Exode 19.6)

Dans le monde antique, toutes les cultures et tous les peuples organisaient leur vie autour d'une multiplicité de divinités païennes. Mais les Juifs, qui croyaient en un seul Dieu et qui clamaient que leur droit à l'existence vient de ce Dieu, étaient un peuple unique. Il n'est pas possible de séparer ce peuple du Dieu d'Israël, ou de la terre d'Israël. Le lien avec le pays était établi par les promesses de l'alliance entre Dieu et Israël. Le fait d'être le peuple de l'alliance rappelle au peuple à quel point il est unique. Les fêtes annuelles données par Dieu renforcent ce sentiment.

Une identité unique

Leur conscience d'être le peuple de Dieu a aidé les Juifs à survivre aux occupations successives de leur pays, et les a gardés contre une assimilation totale aux autres cultures durant les longues périodes de captivité. Peu importe les circonstances, leurs traditions et leurs fêtes les ont aidé à conserver leur identité propre.

Ils ont refusé de plier devant la religion de leurs occupants, choisissant d'être fidèles au Dieu d'Israël. Souvent, ils ont dû payer le prix fort de leur résistance, comme dans leur refus de reconnaître la divinité de Caesar.

Il faut ajouter à cela que les Romains avaient établi un rapport entre les premiers Chrétiens et la révolte juive. Les Chrétiens avaient, eux aussi, refusé d'adorer l'empereur et furent refoulés dans les catacombes. S'ils étaient arrêtés, on les condamnait à la mort dans l'arène. Lorsque plus tard, à partir de Constantin, le Christianisme fut reconnu officiellement, les Chrétiens ont commencé à s'élever dans l'échelle sociale. Mais pour cela, ils devaient se distancer des Juifs, regardés comme des rebelles politiques et religieux de la pire espèce et bannis à travers l'empire.

La reconnaissance des Chrétiens dans l'empire romain avait pour résultat que les Juifs n'étaient plus la seule religion monothéiste. Les Chrétiens adoraient un seul Dieu, le Dieu des Juifs. La différence entre les deux était dans l'attitude vis-à-vis du Christ, sa personne, son enseignement et sa nature. Du fait qu'ils refusaient de voir Jésus comme le Messie, et que la mort de Jésus avait été approuvée par plusieurs de leurs dirigeants, ils furent stigmatisés comme meurtriers du Christ.

Les Pères de l'Eglise

Le besoin d'une séparation sociale et l'accusation du meurtre du Christ se retrouvent dans les écrits des Pères de l'Eglise. "Les Juifs sont abandonnés de Dieu et le meurtre de Dieu ne peut être expié", dit Jean Chrysostome (349-407). Très vite, on sépare les Juifs de leur héritage spirituel, disant qu'ils ne pouvaient être sauvés. Des hommes comme Chrysostome, Irénée et Hilaire de Poitiers accusaient les Juifs collectivement de déicide pour avoir tué le Christ.

L'empereur Constantin (274-327), après qu'il eut donné à l'Eglise le statut d'une religion privilégiée dans l'empire, imposait des restrictions aux Juifs. Ils n'avaient plus le droit d'habiter à Jérusalem et on leur enlevait les droits civiques romains. Célébrer les fêtes juives, tenir le

sabbat ou se convertir au Judaïsme devenaient des crimes sévèrement punis.

Le Moyen-âge

Pendant le Moyen-âge, la situation des Juifs ne faisait qu'empirer. Leurs traditions particulières étaient regardées de travers et on répandait des mensonges horribles à leur sujet, notamment l'accusation de la profanation d'hosties et le mythe du sang. Le premier était la rumeur que les Juifs s'attaquèrent aux églises au temps de Pâques pour transpercer les hosties dans l'idée de répéter la crucifixion. Le mythe du sang était la rumeur que les Juifs s'emparaient d'enfants chrétiens pour les tuer et se servir de leur sang comme ingrédient des pains azymes lors de la célébration de la Pâque durant le repas du Séder. Les deux mensonges ont été propagés par l'Eglise en Europe au temps du quatrième concile de Latran en 1215.

Pour les Juifs, le Moyen-âge est caractérisé par deux catastrophes antisémites. D'abord par les Croisades du 11^e au 13^e siècle. Ce qui avait commencé comme une entreprise pour libérer la terre sainte des "Musulmans incroyants", est devenue une occasion pour persécuter tous les incroyants non-chrétiens. Durant leur marche à travers l'Europe vers la terre sainte, les croisés ont expulsé des dizaines de milliers de Juifs de leurs maisons. Beaucoup étaient tués.

Arrivés enfin en terre sainte, les croisés n'avaient pitié de personne. Les Musulmans autant que les Juifs ont été massacrés à l'ombre de la croix. On raconte qu'en certains endroits, les Juifs furent enfermés dans les synagogues et brûlés vifs pendant que les croisés chantaient des psaumes ...

La deuxième catastrophe pour les Juifs était l'Inquisition espagnole durant quatre siècles, de 1481 à 1820. En 1492, Ferdinand et Isabelle, les très saints rois d'Espagne, chassèrent 150.000 Juifs de leur pays. Durant des procès de masse barbares, près de 350.000 Juifs furent torturés et/ou tués s'ils refusaient de se convertir. Ce qui avait été une communauté juive florissante, et l'un des centres culturels les plus importants d'Europe, fut pratiquement exterminé.

L'Europe du Moyen-âge était coupable d'antisémitisme à grande échelle par son traitement dur et injuste des Juifs. Ceux-ci devaient habiter dans des rues et des quartiers séparés des "bons citoyens". Il fallait pouvoir les identifier à tout moment par le port d'un signe distinctif. Dans les grandes villes, on les enfermait dans des ghettos pour empêcher qu'ils

puissent se mêler librement à la société. Ainsi, on pouvait les contrôler et plus facilement les menacer de bannissement.

Néanmoins, les Juifs obtinrent certaines échappatoires qui leur permirent de survivre et même, de prospérer. Comme l'Eglise avait promulgué un décret contre l'usure (le fait de prêter contre intérêt), déclarant que cela constituait un péché, et que les âmes des Juifs étaient de toute façon damnées, ils pouvaient donc devenir banquiers. Le système bancaire qui en était le résultat a apporté la prospérité aux Juifs qui devenaient les prêteurs des païens qui les persécutaient.

La Réforme

A la fin du Moyen-âge, de nouvelles possibilités s'ouvrirent aux Juifs. L'Eglise était en crise et de plusieurs côtés on réclamait des réformes. Lorsque la Réforme se répandit en Europe, il devint plus simple d'être Juif. La lutte entre Catholiques et Protestants déviait l'attention, qui était centrée sur les Juifs, pour un temps. Le Judaïsme n'était plus la seule petite religion non catholique. Cependant, ceux qui devaient être amis des Juifs se révélèrent bien vite être, eux aussi, des ennemis.

Martin Luther, qui levait la voix contre les corruptions de l'Eglise, levait la même voix contre les Juifs. D'abord, il jugeait sage la décision des Juifs de se tenir à l'écart d'une Eglise corrompue. Mais dès 1523, Luther tirait la conclusion que si les Juifs ne pouvaient se joindre à une Eglise corrompue, ils le feraient certainement à une Eglise réformée. Il écrit : "Ce qui plus est, à eux appartient la promesse, et non pas à nous, païens, qu'il y aura toujours des Chrétiens dans la descendance d'Abraham qui reconnaîtront la descendance bénie."

Mais lorsque Luther réalisa que les Juifs ne se convertissaient pas en masse au Protestantisme, son attitude changea radicalement. Pire, plus tard il est devenu un des plus grands adversaires des Juifs et un antisémite virulent. Il a écrit des lettres très dures comme "Des Juifs et leurs mensonges" et "Du nom de Hamphoras et de la lignée du Christ", dans lesquelles il décrit les Juifs comme "un peuple pitoyable et maudit". Pour Luther, la destruction de Jérusalem en 70 était preuve suffisante que Dieu avait rejeté définitivement les Juifs. A leur place, il y avait maintenant les Chrétiens. "Ecoute, Juif, es-tu conscient que Jérusalem et ta souveraineté avec ton temple et ton sacerdoce ont été détruits il y a plus de 1460 ans ? Cette vengeance est la preuve que les Juifs, maintenant rejetés par Dieu, ne sont plus son peuple et qu'il n'est plus

leur Dieu.” Ainsi, Luther abandonna l’enseignement biblique clair concernant l’élection éternelle d’Israël.

Il appelait à détruire les synagogues et les maisons des Juifs et disait que leurs Ecritures sacrées devaient leur être enlevées et qu’on devait interdire aux rabbins d’enseigner. Il ne fallait pas permettre aux Juifs de voyager, ni de prêter de l’argent contre intérêt. Si cela dépendait de lui, il fallait même leur enlever leur épargne pour qu’ils soient obligés à travailler de leurs mains.

Finalement, Luther était un enfant de son temps antisémite. Malheureusement, ses sentiments antisémites ont trouvé un écho durant de longs siècles, jusqu’au jour où un certain Adolf Hitler se servait de la rhétorique antisémite de Luther pour ses propres desseins sinistres.

Le siècle des Lumières et de la raison

Dès le début du siècle des Lumières (18^e) se répandait une vision du monde plus large et l’Europe devenait plus tolérante envers ceux qui étaient différents. L’expansion coloniale avait donné conscience d’un monde plus vaste que la seule Europe et dans ce climat d’ouverture et de croissance économique, les Juifs européens se sont de nouveau mis à prospérer. De nouvelles portes s’ouvrirent dans le monde de l’art, de la politique et des sciences. Un nouvel avenir semblait se dessiner pour les Juifs, mais pour combien de temps ?

L’antisémitisme allait naître de nouvelles sources autant que d’anciennes. Les vieilles accusations de déicide, de profanation d’hosties et le mythe du sang avaient toujours cours, mais de nouvelles accusations s’y ajoutèrent. Pour beaucoup de philosophes du siècle des Lumières, et notamment pour Voltaire, il fallait haïr les Juifs pour avoir été les précurseurs du Christianisme et parce qu’ils étaient des croyants. La foi, n’était-elle pas l’opposé de la raison ? Il est ironique que cette logique tordue ait donné un nouvel élan à des formes de propagande anti-juive, particulièrement à celle des Nazis et leurs pratiques occultes et païennes.

Le statut social amélioré des Juifs a aussi suscité l’irritation. Beaucoup de Juifs avaient atteint un niveau de prospérité considérable par leurs affaires et leurs banques. On commençait à les voir dans toutes les couches de la culture européenne et cela suscitait l’opposition. Ce don étrange des Juifs de survivre et de prospérer malgré la persécution irritait les uns et provoquait la jalousie et une haine profondément enracinée chez les autres.

L'Europe de l'Est et la Russie

Au même moment, la situation des Juifs changeait profondément à l'Est. En Russie, où l'on avait cantonné les Juifs dans une vaste zone de résidence à l'Ouest, éclatèrent de nombreuses rixes, tristement connues sous le nom de "pogroms". En 1881 a lieu le premier pogrom : pillages, viols, et - dans les cas extrêmes - meurtres. Il est triste de constater que la majorité de ces attaques étaient l'œuvre de "Chrétiens".

On estime que 887 grands pogroms et 349 pogroms plus petits ont dévasté 530 communautés juives. Cette violence a coûté la vie à environ 60.000 personnes et il y eut d'innombrables blessés. Pourtant, malgré une persécution ouverte, les Juifs prospéraient. Ils sont même devenus une grande source de croissance culturelle et intellectuelle dans toute la région de la Zone de Résidence, de la mer Baltique à la mer Noire.

Un changement important : le racisme

Le 19^e siècle connaît un autre changement important en rapport avec l'antisémitisme européen. Après la colonisation de l'Afrique, du monde arabe et de l'Extrême Orient, les Européens commençaient à concevoir l'humanité comme divisée non pas en peuples et en régions, mais en races. L'idée que les gens se trouvaient plus ou moins élevés sur l'échelle sociale à cause de leur appartenance raciale avait clairement des avantages économiques et psychologiques pour la "race blanche" dominante. Pour les Juifs, cela fut désastreux. La position raciale supérieure de la race blanche faisait en sorte que toute assimilation dans la société blanche anglo-saxonne devenait quasi impossible pour les Juifs. En même temps, les Juifs, qu'ils soient pratiquant ou non, étaient regardés comme des gens corrompus.

L'influence juive

D'une manière ou d'une autre, les Juifs sont parvenus à vaincre ces nouvelles manifestations d'antisémitisme et continuaient à prospérer en Europe, et particulièrement au début du 20^e siècle. Des scientifiques juifs ont fait progresser la science en plusieurs domaines et ont obtenu un grand nombre de prix Nobel. Vu leur nombre par rapport à la population européenne, cela est remarquable. Ils ont aussi eu une grande influence dans les domaines de la politique et de l'art. Dans la politique, on voyait des Juifs à la tête de plusieurs mouvements progressistes de par le monde. En Russie, la chute du Tsar fut le fait du mouvement socialiste, conduit par des Juifs. Des hommes comme Lénine (marié à une Juive), Trotski et Zinoviev (des Juifs) ont donné l'impression au monde que le

Communisme était un mouvement juif. D'autres Juifs occupaient des places importantes, comme les premiers ministres Disraeli en Grande Bretagne et Léon Blum en France.

Dans l'art aussi, l'influence juive se faisait sentir. Des grands producteurs de Hollywood jusqu'aux chanteurs et compositeurs, ils étaient partout. De la musique classique jusqu'au jazz et dans toutes les formes de l'art, les Juifs excellaient, au point que dans un monde occidental de plus en plus raciste on les regardait avec méfiance, surtout quand ils s'exprimaient musicalement par "l'art dégénéré des nègres".

Les semences de la Shoah

Cette propagande raciste a atteint son paroxysme après l'accession au pouvoir d'Hitler en Allemagne. En renforçant la xénophobie allemande latente, Hitler a su déclencher une guerre qui a résulté dans la mort de plus de 6 millions de Juifs et de 25 millions de Russes. Tout cela sous le drapeau d'un Christianisme blanc arien.

L'*Endlösung* hitlérien, la solution finale de l'extermination systématique de tous les Juifs, et l'incapacité du monde d'empêcher cela, auraient dû troubler la conscience morale du monde pendant au moins 100 ans. Mais ce n'est pas le cas ! Aujourd'hui, soixante ans après la *Shoah*, l'antisémitisme se porte bien partout dans le monde. Une fois de plus, les Juifs se trouvent du mauvais côté de la barrière : indifférence, haine et terreur se déversent de nouveau sur ce peuple.

Au Moyen-Orient, où la tolérance des Juifs existait encore au début du 20^e siècle, un nouvel antisémitisme islamique a vu le jour. Le plus grand pays de la région, l'Arabie Saoudite, est officiellement "Judenrein" : aucun Juif n'y habite. Beaucoup d'autres états arabes souscrivent officiellement à l'antisionisme et à l'antisémitisme. Les télévisions arabes présentent un flot ininterrompu de propagande et de rhétorique antisémite, antisioniste et anti-Israël, jusqu'à une version dramatisée des "Protocoles des Sages de Sion", un faux antisémite. Des dirigeants musulmans arabes comme Oussama Bin Laden, Yasser Arafat et beaucoup d'autres ont dit publiquement que la race juive devrait être détruite, et le plus tôt serait le mieux.

La racine empoisonnée

La seule vraie explication de l'antisémitisme, qui est une plaie de l'humanité depuis le temps d'Abraham, est spirituelle. Simplement dit, le diable hait ce que Dieu aime. Puisque Dieu a choisi de se révéler par le

peuple juif, Satan - que Jésus appelle “le prince de ce monde” - hait tout ce qui est juif. L’Histoire est gorgée de sang juif. Il suffit de penser à Tevye, le laitier dans *Anatevka*, qui lève les yeux vers le ciel et dit (et il parle pour beaucoup de Juifs) : “Dieu, je sais que nous sommes le peuple élu, mais ne peux-tu pas pour une fois choisir quelqu’un d’autre ?” Tevye savait bien que l’avenir du peuple élu n’était que trop rarement au beau fixe. Pourtant, les Juifs ont résisté et survécu à bien de tempêtes destructrices. Quelqu’un a dit que le fait même que le peuple juif existe encore est la plus grande des preuves que Dieu existe. Un peuple qui a tant souffert et qui a survécu malgré tout doit être gardé par une main divine invisible. Qui peut expliquer la renaissance de ce peuple autrement que par la démonstration mystérieuse de la providence divine ?

Durant 2000 ans, la terre d’Israël est demeurée un pays peu habité et les Juifs ont été essentiellement un peuple sans pays. Mais cela a changé radicalement ! Y a-t-il eu un autre peuple qui, après une captivité de presque 2000 ans, dispersé parmi tous les peuples du monde, est revenu dans la terre de ses pères ? En 1948, une nouvelle nation est née avec un vieux nom, une nation sauvée des cendres de la terrible *Shoa*.

Le miracle moderne

Il est remarquable comment le pays revit sous les pas de ses enfants perdus et revenus, en portant un fruit abondant. Israël est devenu ce que disait de lui le prophète Ezéchiel : “un jardin d’Eden” (Ezéchiel 36.35). On a dit que la *Shoa* aurait probablement pu être évitée si l’état d’Israël avait existé une génération plus tôt pour servir de terre de refuge pour les Juifs.

Mais il faut laisser le mystère de ce qui aurait pu arriver, ou ne pas arriver, dans la souveraineté de Dieu dans l’Histoire. Ce Dieu a dit au sujet des Juifs : “Je conclurai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d’eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu’ils ne s’écartent pas de moi. Je me réjouirai à leur sujet, pour leur faire du bien, et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.” (Jérémie 32.40,41)

Chapitre six Le retour d'Israël et la question palestinienne

“Pourquoi tant d’effervescence parmi les nations ? Et pourquoi donc trament-elles tous ces complots inutiles ? Pourquoi les rois de la terre se sont-ils tous soulevés et les grands conspirent-ils contre Dieu et contre l’homme qui a reçu son onction ?”

Psaume 2.1,2

Lisez également l’analyse de la question palestinienne à la fin de ce chapitre.

L’OBJECTIF DU CHAPITRE

Nous vous renvoyons à l’analyse de la question palestinienne à la fin de ce chapitre.

Notre focus doit rester le droit légitime sur le pays dont le peuple juif peut se faire valoir. Il est important de comprendre la place de Jérusalem comme capitale d’Israël. Ce droit est établi par la Bible et puise sa légitimité dans la Parole de Dieu. Notre tâche en tant que Chrétiens n’est donc pas de juger ou de condamner, mais d’encourager, de soutenir et d’aimer le peuple juif et de prier pour lui. Nous pouvons ne pas être d’accord avec toutes les décisions politiques prises par le gouvernement israélien, mais la Bible nous appelle à prier pour Israël et à le bénir.

Il est crucial de comprendre qu’une vraie paix ne peut être réalisée que par Dieu, en son temps et sous sa direction.

INTRODUCTION

La Palestine : un pays ou un peuple ?

- Dans le contexte actuel, toute analyse d’Israël doit inclure la question palestinienne.
- Nous devons réaliser que les Palestiniens souffrent aussi, notamment par le positionnement de leurs dirigeants spirituels et politiques.
- Les Nations Unies voient en Israël l’occupant illégitime de terres qui appartiennent aux Palestiniens. On le remarque par exemple dans la discussion sur “le mur” de sécurité qu’Israël a mis en place.

- *“Un des malentendus les plus répandus de nos jours est de voir dans les Palestiniens un groupe ethnique à part entière. La pensée dominante aujourd’hui est qu’un Palestinien est un Arabe, descendant d’ancêtres qui ont toujours habité la Palestine.”* ‘Dr Alan Goldenthal)
- L’idée d’un état palestinien historique est un mythe moderne, répandu par Yasser Arafat et l’Autorité Palestinienne. Un état palestinien avec Jérusalem comme capitale n’a jamais existé.
- En fait, il n’y a jamais eu un peuple palestinien. Ceux qui s’appellent ainsi actuellement sont en grande partie les descendants d’immigrants du monde islamique qui se sont établis depuis environ 1900 dans le pays. Ce n’est que depuis les années 60 du siècle passé qu’ils ont commencé à s’appeler Palestiniens et qu’on a commencé à développer une identité palestinienne.
- La Charte palestinienne appelle toujours à la destruction et à l’élimination d’Israël par tous les moyens.
- Les livres scolaires palestiniens ne reconnaissent pas l’état d’Israël et les cartes géographiques donnent à Israël le nom de Palestine.
- En tordant ainsi la vérité à l’intérieur du système scolaire, on éduque les enfants dans la haine d’Israël.
- Beaucoup d’enfants palestiniens sont envoyés dans des camps d’été où on leur enseigne le martyre - en haïssant et en tuant les Juifs.
- Ceux qui commettent des attentats suicide sont glorifiés comme des héros et des martyrs.

Le lien historique avec le pays

- Le peuple juif est entré dans la terre promise lorsqu’il a traversé le Jourdain sous Josué. Ainsi, depuis plus de 3000 ans, les Juifs habitent en Israël.
- Malgré la Dispersion qui a commencé en l’an 70, et qui a duré de très longs siècles, il y a toujours eu une présence juive dans le pays.
- Les Romains ont changé le nom d’Israël en celui de la Palestine et celui de Jérusalem en Aelia Capitolina.

Le retour au pays dans les prophéties

- Dans les années 30 et 40 du XXe siècle, les Juifs n’avaient nulle part où aller. Aujourd’hui, le pays d’Israël existe et offre un abri à tout Juif.

- Ezéchiel et d'autres prophètes parlent de ce miracle d'un pays qui revit et dont les habitants reviennent (Ezéchiel 36.1-4,8-10,34).
- Le pays reflurira lorsque reviendront ses habitants légitimes (Ezéchiel 36.35,36).
- Les montagnes d'Israël (la région qu'on appelle aujourd'hui les territoires "occupés") produiront des fruits et du vin lorsque Dieu ramènera les captifs, pour ne plus jamais les en arracher (Amos 9.13-15).
- La souffrance d'Israël débouchera sur un rétablissement, un retour et une réconciliation avec Dieu.
- La nouvelle alliance connaîtra son plein accomplissement lorsqu'Israël sera réconcilié avec son Dieu.

Dieu ramène les Juifs

- Dieu a promis qu'il ramènerait le peuple juif dans son pays et qu'il les consolerait (Esaïe 43.5-7; 49.13-16,19-21).
- Dieu tient sa parole à Israël et beaucoup de Juifs retournent vers leur pays avec le soutien de non-Juifs (Esaïe 49.22).
- Le 14 mai 1948, l'état d'Israël est né (Esaïe 66.8).
- En 1948, il y avait environ 600.000 Juifs en Israël. En 2006, ils étaient plus de 5 millions et le pays est comme revenu de la mort.

Erets Israël

- Dans les années 60, Yasser Arafat a commencé à répandre le mythe d'un état palestinien qui aurait existé précédemment et qui aurait été occupé par l'armée israélienne.
- La Palestine n'a jamais existé en tant que pays arabe.
- Jérusalem n'a jamais été la capitale d'un état arabe, ni d'aucun autre pays à l'exception d'Israël.
- Plus d'un million d'Arabes habitent en Israël et y jouissent de tous les droits civils.
- Les Palestiniens ont des droits individuels, exactement comme n'importe quel autre groupe ethnique à l'intérieur de la démocratie israélienne (Israël est la seule démocratie dans tout le Moyen-Orient).
- Dans la loi de Moïse est écrit qu'Israël doit respecter les étrangers dans son pays (Lévitique 19.33,34).

- Le souvenir de leur propre douleur, ayant été étrangers eux-mêmes, doit pousser les Israélites à la compassion envers les étrangers (Deutéronome 10.19).
- Nous devons comprendre qu'il y a de la douleur, des injustices et des frustrations des deux côtés.
- Dans sa charte, l'Autorité palestinienne demande la destruction d'Israël.
- Il faudra une sagesse d'en haut pour établir la paix en Israël.
- En tant que Chrétiens, nous devons prier pour la paix de Jérusalem (Psaume 122.6).
- Lorsque Jérusalem connaîtra la paix, le monde pourra vivre en paix.

QUESTIONS

1. Selon vous, qui peut faire valoir ses droits sur le pays d'Israël d'un point de vue biblique, historique ou moral ? Motivez votre réponse.

- Partagez et motivez vos réponses.
- Bibliquement, il est clair que le pays d'Israël a été donné au peuple juif.

Genèse 15.18-21

Deutéronome 34.1-4

Josué 24.13

Psaume 135.10-14

Joël 4.1,2

Pour aller plus loin :

Deutéronome 11.12,22,24; Josué 1.3,4; Psaume 80.9-12,16; 114.1,2; Zacharie 12.3

2. Pourquoi est-il important de rappeler que Jérusalem n'a jamais été la capitale d'aucun autre peuple que le peuple d'Israël ?

- Cela indique pourquoi Israël peut faire valoir des droits sur Jérusalem.

2 Samuel 5.7

1 Rois 9.3

1 Rois 11.36

Psaume 122.3-5

- Cela indique qu'aucun autre peuple ne peut faire valoir des droits historiques ou légitimes sur Jérusalem.

3. Selon la Bible, comment un état juif souverain devrait-il se comporter avec les populations non-juives en son sein ?

- Israël doit avoir compassion pour elles et les respecter, du fait que les Juifs ont été eux-mêmes étrangers en Egypte, à Babylone et dans bien d'autres pays du monde.

Lévitique 19.33,34

Deutéronome 10.18,19

Deutéronome 24.17,19

Pour aller plus loin :

Lévitique 19.9,10; Deutéronome 23.7

- Les Juifs doivent donner aux étrangers qui habitent au milieu d'eux l'occasion d'apprendre à connaître et à servir leur Dieu, et ces étrangers devront se conformer à la Loi.

Nombres 15.15,16

Deutéronome 31.12

Pour aller plus loin :

Nombres 9.14; 1 Rois 8.41-43

4. Que pouvons-nous faire en tant que Chrétiens ?

- Prier.

Zacharie 4.6

2 Corinthiens 10.3-7

Ephésiens 6.12

- Instruire.

Psaume 78.5-7

- Proclamer la vérité.

Esaïe 62.1,6,7

Ephésiens 4.14,15

Analyse de la question palestinienne

La Palestine : un peuple ou un pays ?

L'idée d'un peuple palestinien est récente. C'est un mythe moderne, créé de toutes pièces depuis l'indépendance d'Israël en 1948 et dont le but est de servir de pendant au Sionisme. Bien que la solution de deux états pour en finir avec la lutte entre Juifs et Arabes ait été mentionnée avant 1948, il faut attendre les années '90 pour que l'idée d'un état palestinien prenne forme. Historiquement pourtant, la Palestine est une région et non un état. Comme la Palestine n'a jamais été un état souverain, elle n'a jamais eu de capitale, de monnaie ou de langue spécifique. Elle n'a jamais été un pays d'accueil ethnique ou religieux pour les Arabes comme elle l'est pour les Juifs. Dans toute la longue histoire de ce pays il n'y a jamais eu un groupe qui s'est considéré comme "des Palestiniens". Qui peut alors prétendre avoir eu des ancêtres palestiniens, enracinés profondément dans ce pays depuis des générations ? Pour répondre à cette question, il faut analyser l'histoire de cette région et des peuples qui y ont habité.

L'antiquité

Le premier groupe qui a habité durablement dans le pays était le peuple d'Israël. Depuis presque 1500 avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 70 de notre ère, Israël a survécu à plusieurs occupants, à savoir les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs et les Romains. Malgré ces invasions et une captivité, les Israélites se sont rétablis comme peuple, meurtri mais vivant.

Vers 960 avant Christ :

Construction du premier temple à Jérusalem.

Vers 586 avant Christ :

Destruction du premier temple et captivité babylonienne.

Vers 536 avant Christ :

Retour des Juifs de Babylone.

Vers 520-515 avant Christ :

Construction du deuxième temple à Jérusalem.

Jérusalem et ce deuxième temple resteront à leur place jusqu'au premier siècle de notre ère. Mais en 70 AD, après avoir été investie par les Romains, suite à la Guerre des Juifs qui avait éclaté en 66, la Ville Sainte

et le deuxième temple sont détruits. Le massacre et la destruction conduisent à la dispersion des Juifs à travers tout l'Empire romain.

Plus tard, sous l'empereur Hadrien au début du deuxième siècle, l'expulsion des Juifs hors d'Israël est devenue plus systématique. Suite à la résistance sans fin des Juifs contre la domination romaine, Hadrien mena une campagne acharnée pour ôter l'épine juive de l'Empire romain. Il y eut d'abord une tentative de briser la religion et la culture juive : la législation de la Tora fut interdite, le calendrier juif fut supprimé, les savants juifs furent exécutés et les ruines du mont du temple furent transformées en un lieu d'adoration des divinités romaines.

Après cela, Hadrien a encore étendu cette politique très dure. Il voulait effacer tous les liens historiques et religieux des Juifs avec leur pays. Le résultat fut la mort de plus de 500.000 Juifs. Au moins un millier de villages furent rasés.

Les noms Israël et Jérusalem furent enlevés des cartes géographiques. Hadrien donna à Jérusalem le nom d'Aelia Capitolina, renvoi à un de ses propres noms et au nom de Jupiter. Pour bonne mesure, le pays d'Israël reçut le nom de Palestine, nom de l'ancien peuple ennemi des Juifs, les Philistins.

Pourtant, il restait des communautés juives à Safed, à Tibériade, à Hébron et à Jérusalem, et de nombreuses petites communautés ailleurs dans le pays, preuve que la politique de nettoyage ethnique d'Hadrien a échoué. Leur survie et leur croissance témoignaient de la continuation de l'histoire juive du pays, témoignage ininterrompu depuis l'établissement de Jérusalem comme capitale d'Israël par le roi David vers 1000 avant Christ.

La domination musulmane et la persécution croissante en Europe

En l'an 637, Jérusalem fut conquise par les Arabes musulmans qui ont dominé le pays jusqu'au début des croisades en 1099. A cette époque, des Juifs ont combattu du côté des Arabo-musulmans pour défendre Jérusalem. Les croisés, avec le signe de la croix peint sur leurs boucliers, étaient sans pitié devant les populations juive et arabe.

En 1291, les Musulmans ont repris le contrôle de la région. Après avoir chassé les croisés, les Mamelouks y ont régné jusqu'en 1516. Bien que les

Musulmans, comme les croisés avant eux, aient souvent fait preuve de cruauté à l'égard des Juifs, leur domination a été, dans l'ensemble, plus tolérante que celle des croisés.

Après la grande dispersion des Juifs dans tout l'empire romain, les communautés juives en Europe ont connu un grand essor. A tel point qu'au début du 13^e siècle, les persécutions des Juifs reprirent. De nouveau, on bannit les Juifs de leurs maisons et de leurs communautés. C'était la conséquence de leur prospérité et de leur influence croissantes, mal vécues par beaucoup d'Européens. L'idée du Juif errant - sans lieu qui lui appartienne - s'est enracinée dans le sol fertile de l'Antisémitisme européen. Dans certains cas, les Juifs furent expulsés d'endroits où ils avaient vécu depuis mille ans. Ces persécutions européennes ont été la semence du Sionisme moderne et de la conviction que le pays d'Israël constituait l'unique patrie sûre pour les Juifs. L'histoire raconte les expulsions des Juifs d'Espagne et d'autres pays européens au 15^e siècle, et les vagues de retour, d'Aliya, vers leur ancienne patrie historique. Cette tendance s'est poursuivie lorsque les Ottomans ont obtenu l'autorité sur la Palestine. Les Juifs continuaient à chercher un lieu sûr devant les persécutions et les expulsions en Europe chrétienne. Beaucoup se sont établis dans l'empire ottoman où ils pouvaient prospérer. Cette tendance d'immigration dans un empire ottoman aux apparences si tolérant a duré jusqu'au début du 19^e siècle.

A la fin du 19^e siècle, suite aux pogroms antisémites en Europe de l'Est et en Russie, de plus en plus de Juifs ont émigré vers la Palestine. Ils achetaient des terres aux propriétaires européens, turcs et arabes, souvent à des prix exorbitants. Ils asséchèrent les marécages, rendirent fertiles les déserts et bâtirent des villes. Le pays se mit à fleurir comme par le passé. Les Juifs s'établirent sur des terres délaissées et, par leur travail et leur persévérance, en firent un pays prospère, chose que les Arabes n'avaient jamais réussi. Mais cela attisait leur jalousie et leur fit craindre le Sionisme. Des tensions inévitables entre immigrants juifs et le monde arabe, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Palestine, enracinées dans des inimitiés séculaires, revinrent à la surface. Au fur et à mesure que le pays se développait, l'idée de la renaissance d'une identité juive nationale naissait dans la pensée sioniste. Ils voulaient réaliser ce qui n'avait jamais été qu'un rêve pour leurs ancêtres en Europe : créer un état juif dans le pays d'Israël, leur patrie.

Les nouvelles frontières au Moyen-Orient

Lorsqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale, en 1918, les Ottomans avaient perdu leur empire, la Société des Nations remit l'avenir du Moyen-Orient entre les mains des puissances européennes. Comme en Europe, de nouvelles frontières furent tracées après la guerre. La Grande Bretagne obtint l'autorité sur la Palestine et accorda, du moins sur papier, une grande partie de cette région aux Juifs par la fameuse déclaration de Balfour de 1917. Après sa publication, les Juifs ont commencé ouvertement à y construire une patrie. La population arabe ne vit pas d'un bon œil l'idée du Sionisme et l'arrivée de toujours plus d'immigrants juifs, fuyants les persécutions en Europe. Une guérilla contre les Juifs en fut le résultat. Ce n'est pas très clair qui a tiré le premier, mais vers 1920, le pays était déchiré par des actes de guérilla, des milices populaires et des combats de rue des deux côtés. La tactique était très différente entre Juifs et Arabes. Du côté juif, l'Agence Juive et le Haganah s'efforçaient de limiter les actions des extrémistes sionistes, qui ont fini par être dissolus légalement. Par contre, les actes de terreur arabe contre les Juifs ne furent pas seulement tolérés, mais encouragés par les autorités et les gouvernements arabes.

Le Mufti de Jérusalem

Le dirigeant spirituel des Arabes en Palestine était le Mufti de Jérusalem, Hadj Amin al-Husseini. Il poussait à commettre des accrochages, des attentats à la bombe et des assassinats contre les Juifs. On le considéra comme un des fidèles d'Hitler et l'organisateur des SS bosniaques. Il se servait de Berlin comme base pour ses émissions de propagande pour les troupes islamiques qui combattaient pour les Nazis.

La solution des deux états

Suite aux mois de révolte et de terreur arabes, le ministre britannique Peel publia un rapport avec le conseil de diviser la Palestine en deux parties, un état juif et un état arabe. Les Juifs acceptèrent le rapport, parce qu'ils se rendaient compte que la collaboration dans le cadre d'une législation internationale était le seul moyen pour qu'un état juif soit reconnu. Les Arabes rejetèrent la proposition et, au lieu de préparer un gouvernement, investirent leur présent comme leur avenir dans un effort d'élimination des Juifs afin d'obtenir un état par après. Cette erreur fatale doit être vue comme la cause principale de beaucoup de

souffrance palestinienne/arabe aujourd'hui. Puisque la Grande Bretagne n'avait pu trouver une solution pacifique, elle transmet la question de l'avenir de la Palestine aux Nations Unies.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée Générale de l'ONU vota le projet d'une solution à deux états, l'un juif, l'autre arabe. Cette décision fut immédiatement rejetée par les Arabes qui déclenchèrent une attaque contre les localités juives de la terre disputée.

Le "Plan de partage" contenait un chapitre sur une union économique entre les deux nouveaux états. Le rejet de ce plan par les Arabes signifiait bien sûr aussi le rejet du volet économique.

Dans les jours et les semaines qui ont suivi le vote du Plan de partage de l'ONU en novembre 1947, beaucoup de Juifs périrent ou furent blessés dans de nombreuses attaques terroristes.

La naissance d'une nation

Le 14 mai 1948 fut proclamé, unilatéralement, l'indépendance d'Israël. Le 15 mai, le lendemain, six armées arabes envahirent l'état qui venait de naître. Israël s'est défendu et a réussi, non seulement à défendre ses frontières nouvelles, mais même à les étendre. Le monde vit avec étonnement comment ce jeune état juif a pu vaincre malgré des revers et survivre à une attaque organisée d'armées arabes largement supérieures en nombre et bien décidées à le détruire.

Le problème des réfugiés

Pour différentes raisons, avant le début de ce que nous connaissons aujourd'hui comme la guerre d'indépendance d'Israël, les Arabes ont commencé à quitter leurs villages pour se réfugier dans les pays limitrophes, la Jordanie, la Syrie et le Liban. On croyait dans les pays arabes que les Juifs si pauvrement équipés n'allaient pas faire long feu devant leurs ennemis et que les Arabes palestiniens retrouveraient alors leurs maisons. Mais les Arabes ont perdu la guerre et les Palestiniens réfugiés se sont retrouvés dans une situation sans issue. Il n'est pratiquement pas possible d'obtenir des chiffres exacts du nombre de Palestiniens devenus réfugiés par le conflit et la victoire inattendue d'Israël. Les estimations varient entre 600.000 et 750.000. Maintenant,

des générations plus tard, il y en a plus de 4 millions. Leur niveau de vie est tout sauf enviable.

Ce qu'on oublie un peu facilement est que les Arabes qui ne sont pas partis en attendant la défaite d'Israël, sont ensuite devenus des citoyens à part entière de l'état d'Israël.

Ils sont aujourd'hui plus d'un million et ont leurs représentants dans le parlement démocratique d'Israël, la Knesset. Ils jouissent des mêmes droits civiques et économiques et d'autres avantages que les autres habitants d'Israël.

Ce qu'on oublie aussi, parfois volontairement, est qu'il y avait en même temps un autre problème de réfugiés, mais, contrairement au problème palestinien, celui-là a été résolu. En 1948, plus de 850.000 Juifs habitaient dans les pays arabes, souvent dans des communautés fondées au temps des Romains. A cause du conflit grandissant entre les Arabes et les Juifs, ils ont été forcés de fuir leurs maisons. Ils ont tout perdu, mais trouvèrent rapidement une nouvelle maison à l'intérieur des frontières d'Israël. Cela tranche avec les réfugiés arabes à qui les pays arabes ont refusé une solution semblable.

En 1949, un armistice fut signé entre Israël et les Arabes. Cela n'a pas débouché sur une paix durable. Tout au plus, cela a limité quelque peu les hostilités. En 1956, de nouvelles menaces avaient pour cause la fermeture par l'Egypte du Canal de Suez pour les bateaux israéliens ou à destination d'Israël. Cette menace a abouti au prochain conflit armé pendant lequel Israël a conquis la bande de Gaza et le Sinaï.

La guerre de Six Jours

Les années '60 furent marquées par l'escalade des attaques terroristes arabes à travers les frontières égyptiennes et jordaniennes. Il y eut aussi des bombardements incessants à partir des hauteurs du Golan sur les villages agraires de la Galilée. La guerre éclata en juin 1967, lorsque les gouvernements syrien, iraquien, jordanien et saoudien, excités par l'Egypte, massaient leurs troupes aux frontières d'Israël. Les déclarations anti-israéliennes des leaders arabes et l'exigence de l'Egypte que les troupes de l'ONU se retirent du Sinaï, ont convaincu Israël que la guerre était inévitable. Pour garder l'initiative, les forces israéliennes ont

décidé de frapper les premiers. Le résultat fut une victoire éclatante en six jours et une augmentation considérable du territoire.

Après six jours de combats intenses, Israël avait réussi à reconquérir les terres bibliques de Judée et de Samarie, Gaza et les hauteurs du Golan, ce qui fit enfin disparaître la menace permanente de bombardements sur les villages du Nord de la Galilée. Les bateaux israéliens pouvaient de nouveau passer librement par le détroit de Tirana. Et, bien plus important, Jérusalem, qui avait été occupée durant des siècles et qui avait été partagée entre la Jordanie et Israël, se retrouvait enfin réunie sous autorité israélienne.

Dans les décennies qui suivirent, Israël avait le défi difficile de transformer les victoires militaires en une paix durable, tout en étant continuellement soumis à des actes de terreur et à des bruits de guerre. A cela s'ajouta, avec une grande régularité, la pression internationale pour échanger des territoires contre une paix toujours hors atteinte.

En même temps, la situation des réfugiés palestiniens devenait brûlante. Leur vie devenait de plus en plus insupportable, souffrant d'un conflit qui s'était enlisé et d'un malaise économique. Par une aide financière et humanitaire, Israël s'est efforcé à améliorer leur qualité de vie. En contraste, l'aide des états arabes est restée bien maigre. Il faut noter qu'Israël a allégé le sort des réfugiés sans y avoir été obligé et sans pression internationale.

Le mythe palestinien

Après la Guerre de Six Jours de 1967, l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP) sous la conduite de Yasser Arafat a progressivement imposé son leadership sur les Arabes palestiniens. L'OLP avait pour but de détruire l'état juif et de créer un état palestinien à sa place. C'est en ce temps qu'est né le mythe d'un état palestinien. Il servait d'argument de propagande pour montrer que les Palestiniens étaient les propriétaires légitimes du territoire de la Palestine. Ils seraient les seuls habitants qui pouvaient se targuer d'un lien historique ininterrompu avec le pays, du moins, jusqu'au moment où l'agresseur, Israël, les en a chassés.

Les accords d'Oslo

En 1993 fut signé sur la pelouse devant la Maison Blanche à Washington un accord qui entrerait dans l'histoire sous le nom des Accords d'Oslo. Tandis que, mal à l'aise, le premier ministre Rabin prenait la main tendue de Yasser Arafat, les spectateurs émerveillés espéraient que cela aboutirait enfin à la paix. Ainsi, il n'est guère étonnant que les attentes fussent palpables en cette veille de Camp David II, pendant l'été de l'an 2000. Mais Yasser Arafat quitta la table des négociations pour lancer une nouvelle campagne de terreur contre Israël, mieux connue sous le nom de l'intifada. Les victimes étaient nombreuses des deux côtés. Quelqu'un a dit un jour : "Arafat ne rate jamais une occasion pour rater une occasion."

Beaucoup de poètes palestiniens se sont lamentés de cette tragédie qui a transformé leur société d'un peuple paisible en une société qui glorifie l'enfant martyr qui sacrifie sa vie dans un bain de sang innocent.

La paix ?

Au Moyen-Orient, le statut-quo ne dure jamais très longtemps. Le leadership de l'Autorité Palestinienne a changé. La mort de Yasser Arafat à Paris fin 2004 a conduit à une lutte pour le pouvoir. Des factions terroristes, comme le Hamas, se sont battues pour obtenir le contrôle de la population palestinienne. Le Hamas a pris beaucoup d'ampleur. Il est au pouvoir dans la bande de Gaza qu'Israël a quitté en 2005. Mais il n'y eut pas de paix. Chaque jour, des roquettes sont lancées sur Israël à partir de Gaza. Au Liban, la menace du Hezbollah est réelle. En 2006, dans une courte guerre, Israël a essayé, en vain, d'en finir avec cette menace de terreur. Depuis, une force internationale doit veiller à ce que la paix sur la frontière entre Israël et le Liban soit maintenue.

Entretemps, l'appel pour la paix dans cette région du monde ne faiblit pas. Les Etats-Unis et d'autres pays sont fatigués du problème palestinien. Réussira-t-on à trouver la paix ? Seul l'avenir nous le dira. Mais il est tristement clair que la guerre d'usure contre Israël, avec des morts et des blessés des deux côtés, ne montre aucun signe de fléchissement.

En fin de compte, et malgré tous les efforts pour établir la paix, seule la venue du Messie conduira à une paix véritable.

Chapitre sept Le retour du Seigneur

“De même, quand vous verrez tous ces événements, sachez que le Fils de l’homme est proche, comme aux portes de la ville. ... Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais.”

Matthieu 24.33,35

Lisez également l’analyse “Les trois *jusqu’à*” à la fin de ce chapitre.

L’OBJECTIF DU CHAPITRE

Dans ce dernier chapitre, nous voulons nous concentrer sur le retour imminent de Jésus. Nous nous référons aux trois “*jusqu’à*” dont parle W.J.J. Glashouwer dans son livre *Pourquoi Israël ?*¹ dont vous trouverez un résumé à la fin de ce chapitre. L’objectif de ce chapitre est d’appeler les Chrétiens à être prêts. La venue du Seigneur est proche et nous devons vivre notre vie à la lumière de cette vérité.

Nous regarderons les signes dont Jésus a dit qu’ils annoncent son retour proche. Les deux textes bibliques les plus importants pour cela sont les chapitres parallèles de Matthieu 24 et de Luc 21. Nous croyons que le retour des Juifs dans leur pays forme un autre signe tout aussi important. Ezéchiel 36 est clair à ce sujet. Il parle de retour, de reconstruction, de rétablissement et de réconciliation. Le retour d’Israël et sa résurrection en tant que peuple doit arriver avant l’accomplissement de la prophétie de Zacharie 14, qui parle du retour de Jésus pour défendre Jérusalem contre les armées amassées autour d’elle.

Nous voulons souligner ce que dit le Seigneur sur le comportement et la réaction par rapport à Israël des Chrétiens à la lumière du retour du Seigneur. Nous ne savons peut-être pas comment Dieu accomplira Romains 11.26 (“alors, tout Israël sera sauvé”), mais nous savons que Dieu le fera.

¹ Nijkerk, Pays-Bas, Chai Presse 2004.

Notre responsabilité dans la conversion du peuple juif doit se traduire par le fait d'aimer ce peuple et de susciter sa jalousie (Romains 11.14); qu'il soit intrigué par notre amour pour le Dieu d'Israël.

INTRODUCTION

Le retour de Jésus

- Jésus a dit à ses disciples qu'il ne leur appartenait pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. (Actes 1.6,7)
- Bien que Jésus et les prophètes nous donnent beaucoup d'indications du temps de son retour, seul le Père en connaît le moment exact. (Matthieu 24.26)
- Le Nouveau Testament dit que le Messie ne viendra pas et que le Royaume messianique ne sera pas établi avant que les trois 'jusqu'à' soient accomplis.

Jusqu'à

1. Jusqu'à ce que vienne le Fils de David (Matthieu 23.37-39).
2. Jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Luc 21.23,24).
3. Jusqu'à ce que l'Eglise soit entrée (Romains 11.25).

Le premier 'jusqu'à' : jusqu'à ce que vienne le Fils de David (Matthieu 23.37-39)

- Le jour des rameaux, Jésus entre dans Jérusalem pour y être accueilli par la foule comme le Fils de David. (Matthieu 21.9-11)
- Quelques jours après avoir été accueilli comme le Messie, Jésus fut crucifié comme un criminel.
- Ce qu'ignorait la foule et ce que savait Jésus, c'est que l'unique chemin qui puisse conduire vers le royaume devait passer par la croix (Luc 19.41,42).
- Israël s'attendait à un roi de guerre, comme David, mais Jésus était venu comme un agneau mené à la boucherie (Esaïe 53.7). Pour cette raison, la grande majorité des Juifs a rejeté Jésus.
- Lorsque Jésus reviendra, il viendra comme le Messie et le Prince de la paix (Zacharie 14; Apocalypse 19).

- Jésus n'a pas dit qu'Israël ne le verrait plus ... il a dit qu'ils ne le verraient plus *jusqu'à* ce qu'ils reconnaissent en lui le véritable Messie, le Fils de David.

Le deuxième 'jusqu'à' : jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Luc 21.23,24)

- Jésus vise la destruction de Jérusalem au temps des Romains et les nombreuses nations qui régneront sur Jérusalem. Mais il indique une limite : jusqu'à ...
- Jusqu'à quand ?
- Certains suggèrent que les temps des nations ont pris fin à la résurrection d'Israël en 1948.
- D'autres proposent que cette période se soit achevée lorsque l'armée jordanienne a dû quitter la vieille ville pendant la guerre des Six Jours en 1967.
- D'autres encore croient que les temps des nations ne prendront pas fin tant que les deux mosquées se trouvent sur le mont du temple.
- Ces sanctuaires islamiques symbolisent le triomphe de l'Islam sur le Judaïsme et le Christianisme. Cela nous conduit au cœur du conflit : la lutte entre la domination du Dieu d'Israël et la puissance de l'Islam qui s'y oppose. Cette lutte se concrétise à cet endroit précis : le mont du temple.
- Ce ne sera que lorsque le Messie viendra, et donc au retour de Jésus, que ces paroles s'accompliront pleinement.

Le troisième 'jusqu'à' : jusqu'à ce que l'Eglise soit entrée (Romains 11.25)

- Paul écrit qu'il y a endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que "la plénitude" des païens soit entrée (Romains 11.25).
- Jésus dit que l'Evangile du Royaume doit être annoncé dans le monde entier avant que vienne la fin (Matthieu 24.14).
- Grâce aux moyens de communication modernes, il est possible maintenant de prêcher l'évangile jusqu'aux endroits les plus reculés de la terre.
- Lorsque cette moisson mondiale de païens sera complète, "tout Israël sera sauvé" (Romains 11.26).
- Dieu restera fidèle à son alliance avec Israël (Romains 11.27).

Lire les signes des temps

- Jésus dit qu'il y aura des guerres, des bruits de guerres, des famines, des épidémies, des tremblements de terre, des mers en furie ... (Matthieu 24; Luc 21). L'intensification et l'omniprésence de ces signes partout dans le monde annoncent que le retour du Roi et la fin de l'âge approchent.
- Le signe le plus évident de cet avènement prochain est le retour des Juifs sur la terre d'Israël.

Ezéchiel 36 - le retour

- Le prophète parle du RETOUR des Juifs dans leur pays après une longue captivité parmi les nations païennes.
- Le peuple juif REBATIRA les ruines et habitera de nouveau dans ses villes.
- Les lieux anciens seront RESTAURES, les montagnes et les collines refleuriront et seront de nouveau cultivées. Le pays produira de nouveau son fruit pour le peuple.
- Or, tout cela se passe devant nos yeux. Mais même alors, Dieu n'a pas fini avec Israël.
- Ezéchiel prophétise la RECONCILIATION d'Israël avec son Dieu, un acte souverain d'une restauration spirituelle, qui aura probablement lieu lorsque le Messie reviendra.
- Cela n'arrivera pas à cause d'Israël : Dieu agira à cause de son nom saint qu'Israël a profané parmi les païens.
- Par le retour d'Israël dans son pays et sa réconciliation avec Dieu, les nations reconnaîtront qu'il est l'Eternel, le Seigneur.
- Nous voyons de nos jours le commencement de ces choses qui annoncent le retour du Messie et la réconciliation d'Israël avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce sera "rien de moins qu'une résurrection d'entre les morts" pour le monde entier ! (Romains 11.15)

Des serviteurs fidèles

- Quand Jésus apparaîtra dans toute sa gloire, il rassemblera les peuples et les jugera sur la base de leur attitude et de leurs actes envers les moindres de ses frères, les Juifs (Matthieu 25.31-46).
- Nous devons agir envers les Juifs avec amour et compassion.

- Nous, Chrétiens, faisons tant de choses au nom de Jésus, mais si nous oublions et si nous laissons tomber le moindre de ses frères, que nous dira-t-il au jour où nous nous trouverons devant lui ?

QUESTIONS

1. Que sont les trois ‘jusqu’à’ qui précéderont le retour de Christ ? D’après vous, voyons-nous un début d’accomplissement de ces choses aujourd’hui ?

- Jusqu’à ce que vienne le Fils de David.

Zacharie 12.10

Matthieu 23.37-39

- Jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis.

Luc 19.41-44

Luc 21.23,24

- Jusqu’à ce que l’Eglise soit entrée.

Matthieu 24.14

Romains 11.25

- Echange sur ce qui se passe aujourd’hui en rapport avec tout ceci.

2. Que veut dire Paul quand il dit que “tout Israël sera sauvé” ?

- Partagez et motivez vos conclusions.

Romains 11.26

3. Quel est notre rôle en tant que croyants des nations par rapport au peuple juif ?

- En tant que croyants des nations nous sommes appelés à bénir les frères et sœurs juifs de Jésus et à être à leur côté.

Genèse 12.3

Ruth 1.16,17

Romains 15.27

Pour aller plus loin :

Joël 4.1,2; Esaïe 62.6,7; Matthieu 25.40

- Nous sommes appelés à aider les Juifs à rentrer chez eux.

Esaïe 49.22,23

Esaïe 62.10

- Nous sommes appelés à consoler, à encourager et à annoncer la vérité à Sion.

Esaïe 35.3-6

Esaïe 40.1,2

Esaïe 52.7

Pour aller plus loin :

Esaïe 40.9,10; Romains 15.27

- Nous sommes appelés à prier pour la paix de Jérusalem.

Psaume 122.6-9

Psaume 137.5,6

- Nous sommes appelés à susciter la jalousie des Juifs (quand ils observent notre amour pour leur Dieu).

Deutéronome 32.21

Esaïe 65.1

Romains 11.11

4. Jésus s'entretient avec ses disciples sur les signes de la fin des temps. Comment évaluez-vous les actualités à la lumière de la prophétie de Jésus ?

- Echangez vos pensées et laissez-vous conduire par les deux textes suivants :

Matthieu 24

Luc 21.5-36

5. Question de conclusion : Qu'allons-nous faire avec ce que nous avons appris dans cette série d'études ? Quel serait le point suivant ?

- Partagez vos idées.

Arrivant au bout de cette étude, nous voulons vous remercier pour le temps que vous y avez consacré. Que le Dieu d'Israël vous bénisse dans vos efforts d'aider d'autres dans leur découverte de ses projets et de ses intentions pour son peuple élu. Merci beaucoup !

Analyse : les trois “jusqu’à”

Jusqu’à ce que vienne le Fils de David

Dieu a promis à Marie que son Fils occuperait le trône de David, son père, et qu’il régnerait éternellement sur le peuple issu de Jacob (Luc 1.32,33). Jésus est le Fils de David tant par Marie (Luc 3.31) que par Joseph, son père adoptif (Matthieu 1.7). Les habitants de Jérusalem croyaient que Jésus, en tant que Fils de David, délivrerait le peuple juif des Romains (Luc 19.38). Mais Jésus savait que sa route le conduirait à la croix et non pas –pas encore– au trône de David.

Homme sans péché, comme un Agneau sans défaut (Hébreux 9.14), il se chargerait des péchés du monde (Jean 1.29), afin d’établir la paix véritable entre Dieu et les hommes et d’être ainsi le Prince de la paix. Cela devait arriver avant que, comme Prince de la paix, il puisse établir le Royaume. Engendré par l’Esprit et divinement gardé contre le péché qui s’était étendu à tous les hommes depuis Adam (Romains 5.12-19), Jésus accomplit les prophéties qui annonçaient en lui le Sauveur des hommes (Genèse 3.15 et Esaïe 7.14).

Avant de mourir, Jésus parle de l’avenir et pleure sur Jérusalem (Luc 19.41-44). Et il prophétise sur Jérusalem en disant : “Désormais, vous ne me verrez plus JUSQU’A ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !” (Matthieu 23.37-39) Jésus voit ainsi la ligne suivante : d’abord la croix, ensuite la résurrection et l’ascension, après cela la chute de Jérusalem (de la ville comme du temple) et, enfin, une Jérusalem renouvelée avec un peuple renouvelé et un nouveau cri de joie : “Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur”, lorsqu’Israël le verra comme le grand Fils de David ! Alors, il règnera au milieu de Jacob, à Jérusalem, sur le monde entier, et son règne n’aura pas de fin ! Cela ne concerne pas seulement un règne céleste et spirituel. Cela concerne une Jérusalem restaurée, un pays restauré et un peuple restauré.

Jésus ne donne pas de réponse à la question de ses disciples sur le temps de son retour. Cela, le Père est le seul à savoir (Matthieu 24.36). Mais il annonce des signes qui permettent de savoir que le Royaume de Dieu est à la porte (Luc 21.31). Jésus parle de plusieurs signes “négatifs” : faux prophètes, guerres, famines, persécution, la chute de Jérusalem et la dispersion des Juifs, etc. (Matthieu 24.6-12; Luc 21.20-24). Il donne aussi deux signes “positifs” : l’Evangile du Royaume sera proclamé à tous les

peuples (Matthieu 24.14) et l'ancien figuier refleurira : les Juifs reviendront dans le pays d'Israël (Luc 21.29-31). En regardant ces signes, nous concluons que son retour est proche. Pourtant, la question la plus importante est celle-ci : Sommes-nous prêts pour son retour ?

Jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli

Dans les Evangiles, Jésus parle entre autres d'un temps où Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, "JUSQU'A ce que les temps des nations soient accomplis." (Luc 21.23,24) Luc s'attarde ici à ce qui doit arriver dans un avenir proche. Avec des mots presque identiques, Matthieu souligne l'avenir lointain : Jérusalem est restaurée, l'abomination de la désolation est établie en lieu saint et une grande tribulation a lieu (Matthieu 24.15-22). Nous avons besoin des trois versions du discours de Jésus sur les temps de la fin pour obtenir une vue totale, car les évangélistes l'écrivent chacun avec sa perspective.

Nous pensons que le début de ces "temps des nations" se situe au temps où le temple de Salomon fut détruit par les Babyloniens de Nébukadnetsar en 586 avant Christ.² A partir de ce moment, Jérusalem a été foulée aux pieds par les nations. Même la réunification de Jérusalem en 1967 n'a pas mis fin à ce temps. Jusqu'à aujourd'hui, le monde islamique a l'autorité sur le mont du temple au cœur de Jérusalem, l'endroit que Dieu s'est choisi pour y faire demeurer son nom (Deutéronome 12.11).

A Babylone, Dieu donne à Daniel l'interprétation d'une vision de Nébukadnetsar (Daniel 2). Dans cette vision d'une statue faite de matériaux différents, Dieu lui montre qu'il s'agit de plusieurs empires qui se suivent. La tête d'or est l'empire babylonien, la poitrine et les bras en argent représentent l'empire des Mèdes et des Perses. Le ventre et les hanches en bronze représentent l'empire grec d'Alexandre le Grand. Les jambes de fer sont l'empire romain et les pieds d'argile et de fer semblent indiquer une renaissance de l'ancien empire romain, mais à une échelle mondiale. Finalement, la statue est détruite par une grande pierre : la venue du "Fils de l'homme" signifie la fin de ce dernier empire et de la statue dans son entièreté.

² D'autres le situent en 70 AD, lors de la destruction de Jérusalem et du temple par les Romains.

Dieu règne encore et il mène l'histoire à la fin qu'il a prévue : l'établissement de son royaume éternel. Les temps des nations seront accomplis lors du retour de Jésus en gloire. Ce "jusqu'à" garantit un temps nouveau à venir pour tous, y compris pour Israël et Jérusalem.

(Apocalypse 11.1,2; Zacharie 12.2,3; 14.2-7; Joël 3(4).12-21)

Jusqu'à ce que la plénitude des païens soit entrée

Durant la Pentecôte, "la fête des semaines" (*Shavouot*), à Jérusalem, le Saint-Esprit fut répandu sur 120 Juifs. C'était le moment où la nouvelle alliance fut définitivement scellée (Jérémie 31.33). Les païens devaient attendre que l'Esprit-Saint fût également répandu sur eux (Actes 10.44-48).

Ce sont les Juifs qui ont annoncé l'Évangile aux païens. Ainsi, Dieu choisit un rabbin juif (Saul de Tarse) pour devenir l'apôtre des païens, et non un païen comme Corneille. Le salut vient des Juifs (Jean 4.22), et il pénètre le monde via Israël.

La cécité d'Israël reste un sujet difficile. Le mystère de l'incrédulité d'Israël est relié au mystère de l'entrée dans le salut des peuples païens (Romains 11.8,11,25). Il y a une sorte d'action réciproque. D'une part, Israël ne *veut* pas voir, d'autre part, Israël ne *peut* pas voir. Parfois, il ne lui est pas permis de voir, parce que Dieu a d'autres plans. Il y a à la fois une culpabilité et une prédestination prophétique. Le fait d'être puni et jugé par Dieu est causé par la seule culpabilité d'Israël, et cependant, l'endurcissement et le rejet d'Israël cachent une dimension plus profonde. Par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, leur chute a fait la richesse du monde et leur déchéance a fait la richesse des païens. Leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde (Romains 11.11-15). D'une façon ou d'une autre, Dieu va son propre chemin avec Israël. Finalement, il répandra son Esprit sur les Juifs, et ceux-ci verront ce qu'ils ont fait (Zacharie 12.10-14). Dieu reste fidèle à son alliance avec eux (Romains 11.25-28). Son plan éternel pour ce peuple est son affaire.

Le retour de Jésus est proche : les signes mentionnés par Jésus dans son discours sur la fin des temps se sont accomplis durant ces derniers 2000 ans. Deux de ces signes, la prédication mondiale de l'Évangile (Matthieu 24.14) et le retour du peuple juif en Israël (Matthieu 24.32-35)

s'accomplissent sous nos yeux. Lorsque l'œuvre de la grâce de Dieu parmi les païens sera achevée, tant qualitativement que quantitativement, lorsque la plénitude des païens sera entrée, alors tout Israël sera sauvé et Dieu enlèvera leurs péchés (Romains 11.25-27).